



Le leadership **Exemplaire** **Théologie Pratique**

Par le Reverend Francis Michel MBADINGA

LE LEADERSHIP EXEMPLAIRE

THEOLOGIE PRATIQUE

**Professeur : Révérend Francis Michel
MBADINGA**

TABLE DES MATIERES

I. AU NIVEAU PERSONNEL

- 1.1. LE LEADERSHIP EXIGE EXEMPLARITE
- 1.2. METTRE SA VIE EN ORDRE
- 1.3. ADHERER A DES VALEURS
- 1.4. DECOUVRIR SON IDENTITE

II. AU NIVEAU FAMILIAL

- 2.1. MOI ET MA MAISON, NOUS SERVIRONS
LETERNEL
- 2.2. PRENDRE SOIN DE SA MAISON QUALIFIE
AU SACERDOCE DANS LA MAISON DE
DIEU
- 2.3. NE PAS RÉPONDRE A LEURS OBLIGATIONS
EXPOSE LES LEADERS A LA DISGRÂCE

III. AU NIVEAU ASSOCIATIF COMME DANS L'ÉGLISE

- 3.1. METTRE NOS DONS AU SERVICE DE LA
COMMUNAUTE
- 3.2. AVOIR LE MAL EN HORREUR
- 3.3. L'ETHIQUE DANS LE LEADERSHIP
ASSOCIATIF

INTRODUCTION

« Lorsque Abram fut âgé de quatre-vingt-dix-neuf ans, l'Éternel apparut à Abram et lui dit : Je suis le Dieu tout-puissant. Marche devant ma face, et sois intègre. J'établirai mon alliance entre moi et toi, et je te multiplierai à l'infini » (Genèse ; 17 :12).

Tout le monde s'accorde aujourd'hui pour reconnaître qu'aucun être humain à l'échelle de sa vie individuelle, aucune communauté ou génération, aucune nation ne peut se lever au-dessus de la qualité de son Leadership.

Cette vérité s'applique aussi bien à l'église, au milieu chrétien et à ses dirigeants ; Il est évident que ces tentes dernières années le problème majeur de l'Afrique devenue cinquantenaire est un véritable problème de leadership et le milieu ecclésiastique n'y échappe pas non plus.

Si nous avons choisi de développer avec force et détail le sujet du leadership au sein de notre Institut de Théologie, d'Étude Biblique Appliquée et de Formation Pluridisciplinaire (Béréshit Académie. Faculté de Libreville Gabon), c'est qu'il revêt un caractère particulier mais aussi urgent sinon vital.

Il est évident pour nous, que dans ces deniers temps, l'Église et ses leaders ont le devoir sinon l'obligation d'inspirer ceux qui dans nos états sont à la tête de nos institutions, de nos entreprises, ceux qui ont la

responsabilité de gérer a quotidien des populations un authentique leadership que nous voulons exemplaire.

D'où la thématique : cc Le Leadership Exemplaire ». Nous n'hésitons pas a affirmé que notre objectif est de faire en sorte que dans ce domaine, nous formions des leaders exemplaires, de références, sur lesquels nos populations et nos dirigeants pourront s'appuyer, pour édifier les nations. Il y a donc en ce qui nous concerne, une exigence à être des modèles à tout point de vue.

C'est pourquoi, nous partirons du principe simple qui veut que tout leader pour être exemplaire doit s'engager à vivre ce qu'il croit et dit avant de l'enseigner ou de l'imposer aux autres.

La vanité est un moyen illicite dont usent les perfides, pour accéder à un niveau de responsabilité, de fonction ou de richesse pour lequel, ils n'ont pas payé le prix. Voici pourquoi, il importe que nous intégrions les principes qui nous mènent à l'influence et au niveau d'autorité que nous confère le fait d'être reconnu comme leader.

« Lorsque le Leadership chancelle [il peut s'agir de celui du père de famille, d'un chef d'entreprise, d'un homme d'état, d'un Ministre du culte], ceux qui le suivent sont blessés, dispersés et deviennent des proies faciles pour les prédateurs. Lorsque les dirigeants sont détruits, l'iniquité prévaut » (Rév. Franck Damazio).

Il n'est donc pas surprenant d'entendre le prophète Zacharie nous rappeler ceci : «Épée, lève-toi sur mon pasteur Et sur l'homme qui est mon compagnon ! Dit l'Éternel des armées. Frappe le pasteur, et que les brebis se dispersent ! Et je tournerai ma main vers les faibles » (Zacharie ; 13 '7).

Il est donc impératif que des hommes et des femmes, des jeunes et des vieux, osent répondre à l'appel de Dieu et choisissent de devenir des dirigeants chrétiens intègres, solides et dignes de confiances.

L'une des conséquences de la faiblesse de la chrétienté aujourd'hui et de son leadership vient du fait que pour beaucoup le concept de leadership est utilisé comme un effet de mode.

C'est alors que des préceptes séculiers, bons pour le monde ont été intégrés dans la gestion de l'Église qui est complexe du fait de sa dualité organique. L'Église est bien un Corps vivant dont notre Seigneur Jésus est la tête et en même temps une organisation qui a mission de gérer les dons les potentialités humaines et les ressources multiples de la communauté qu'elle incarne.

Il est donc important que dans l'aspect organisation qu'est l'Église que les leaders sachent administrer le ministère, déléguer les responsabilités, gérer les ressources humaines et matérielles mises à leur

disposition, se focaliser sur les objectifs essentiels, bien gérer le temps et le calendrier.

Pour autant, le Seigneur Jésus qui continue à bâtir son Église a pourvu à certains principes dans sa parole par lesquels le leadership dans l'Église doit pouvoir fonctionner. Il doit rester le seul et l'unique inspirateur de notre mode d'organisation, de fonctionnement pour conduire les affaires du royaume de Dieu et œuvrer à l'accomplissement des desseins éternels de Dieu.

Le risque que l'on court en ne s'appuyant que sur des préceptes séculiers, consiste à oublier que l'Église est le seul et unique rempart contre le diable et les puissances infernales d bas monde.

Sans l'autorité de Christ qui émane de notre capacité à marcher à sa suite, à obéir et à mettre en œuvre ses directives et orientations prophétiques, nous nous priverons de la puissance et de l'autorité divine au point de permettre à l'enfer de prendre le dessus sur nous.

Le Corps de Christ ne peut pas et ne doit pas être uniquement perçu comme une entreprise. Quand l'Église est vue exclusivement comme une société commerciale, - que les programmes se transforment comme des outils de commercialisation, que les rencontres se transforment uniquement en forum d'affaires, irrémédiablement l'Église s'ouvre à des scandales.

I- AU NIVEAU PERSONNEL

« Si vous savez ces choses, vous êtes heureux, pourvu que vous les pratiquiez » (Jean 13 : 17)

D'autres versions bibliques transcrivent ce texte ainsi :
« Maintenant que vous savez tout cela, vous serez heureux si vous le faites » (Parole de Vie) ;

« Maintenant que vous savez ces choses et que vous les avez comprises, vous serez heureux à condition d'agir en conséquence » (Parole Vivante) ;

« Si vous savez ces choses, vous êtes heureux, pourvu que vous les fassiez » (Bible annotée).

Être leader requiert des aptitudes dont celle d'être capable d'être suivi, de faire preuve de courage dans sa capacité de résoudre les problèmes et à relever les défis. Nous savons que le leadership est influence et que celui qui est reconnu comme tel, exerce l'autorité sur des personnes qui lui font confiance et ont toutes les raisons de se laisser conduire par lui,

Bien des enseignements et des ouvrages sur le leadership font état de qualités qui viennent d'être partagées. Plusieurs éminents orateurs, prédicateurs, enseignants, écrivains ont développé des thèses magnifiques et très approfondies sur ce sujet.

Nous sommes régulièrement exposés à des enseignements et des connaissances au sujet du leadership, que ce soit dans nos communautés

religieuses, dans nos universités et établissements scolaires, et dans les médias, du fait qu'une floraison d'ouvrages en parle et sont à notre disposition.

Toutes ces informations vont dans sens qui veut que la fonction de leader soit véritablement une position dominante qu'occupent en droit ou en fait des hommes comme des femmes au sein d'un mouvement, d'une entité tel l'état, une entreprise ou une communauté,

Le fait d'être à la tête et qu'au sein d'un groupe l'on prenne la plupart des initiatives, que l'on mène les autres membres du groupe, du fait que l'on détient le commandement, que l'on occupe les premières places liées à des fonctions de direction, confère donc le statut de leader,

Et pourtant, bien que l'on en entende parler, il y a un déficit criard en matière de leadership dans la société d'aujourd'hui, surtout en Afrique où ceux qui sont censés être des conducteurs revendiquent plus des positions qu'ils ne jouent leur rôle et n'assument pas convenablement leurs missions.

Il est encore plus grave de constater que même dans les cercles des communautés religieuses en général et chrétiennes en particulier, le leadership ne se limite qu'à des questions de postures, de positionnement, d'avantages ou de préséance protocolaire. Pour y parvenir, gouvernants politiques comme leaders religieux, sont obligés de faire semblant de professer

des théories sur le leadership sans vraiment y adhérer, donc à y souscrire eux-mêmes.

En fait, ils en sont arrivés à énoncer des principes qu'ils imposent aux autres sans pourtant être des références et des modèles qui les appliquent à leurs propres manières de conduire et de diriger ceux qui leur sont échus en partage.

C'est ce qui justifie l'objet de cette étude que nous allons aborder en sept séquences et qui a pour thème « **Le Leadership Exemplaire** ».

Que ces lignes soient pour chacun des Leaders que nous sommes d'un grand encouragement et qu'elles nous orientent dans notre quête à honorer et à glorifier le Seigneur qui nous a appelés par sa grâce dans le Saint Ministère qui a pour seul et unique objectif de révéler la grandeur de notre leadership à travers notre aptitude à servir et non se servir.

1.1. LE LEADERSHIP EXIGE DE L'EXEMPLARITE

« Déclare ces choses, et enseigne-les. Que personne ne méprise ta jeunesse ; mais sois un modèle pour les fidèles, en parole, en charité, en foi, en pureté »

(1 Timothée 4 : 11 - 12)

Vous conviendrez avec moi par exemple que l'on ne devient pas chrétien sur la base de nos capacités à user d'un langage « pseudo biblique ». C'est avec raison ce qui a fait dire au grand Rabin et Apôtre Paul à un leader de son temps que le vrai leader est celui qui est capable de se soumettre à la règle qui vient d'être susmentionnée.

Le leadership n'a rien à avoir avec l'âge, c'est une question de maturité, du fait d'être apte à assumer des responsabilités et à conduire des personnes qui ont notre confiance, qui nous ont vus à l'œuvre, qui peuvent se sentir en toute sécurité sous notre commandement,

Mais pour le Saint-Esprit qui a inspiré cette vérité scripturaire à l'Apôtre Paul, la notion de modèle, de référence, donc d'exemplarité est celle qui donne tout son sens au leadership, **Le leadership n'est pas leadership s'il n'est pas exemplaire** ; en d'autres termes, est leader celui qui s'applique à lui-même les principes et la discipline qu'il demande aux autres d'appliquer. D'où l'importance de notre étude qui a pour thème : « **Le Leadership exemplaire** ».

Tout au long des écritures, de l'Ancien Testament au Nouveau Testament, nous avons assez d'exemples démontrant que les vrais leaders étaient des références, des modèles en tous points, des exemples à suivre.

L'exemplarité est le caractère de ce qui est exemplaire, de ce qui est destiné à servir de modèle, pour servir de

référence, ce qui est donné pour être reproduit, ce qui donné pour servir de leçon choisie à titre d'exemple pour que l'on s'en inspire dans sa conduite, qui frappe les esprits par sa rigueur.

Le texte biblique qui introduit cette séquence nous révèle un principe important du leadership exemplaire : il faut déclarer et enseigner des choses comme pour prendre position publiquement pour ses vertus et ensuite donner des gages qu'on les vit au quotidien tout au long de notre existence, Paul ne dit pas : « *déclare ces choses, enseigne-les et ne te fais pas de souci pour le reste, comme pour dire, les choses que tu enseignes n'ont de valeur que pour tes idiots qui oseront te croire, ânonne-les, que tu y crois ou pas, que tu les vives ou pas, fais ton job, parle un point c'est tout* ».

Ce n'est pas du tout cela. **Dans le leadership exemplaire ce que nous disons nous engage.** Nous ne nous limitons pas à partager aux autres des enseignements, des vérités scripturaires, nous devons donner la preuve de notre sérieux, de notre consécration et de notre crédibilité en sachant que ce que nous disons aux autres nous engage devant Dieu et devant les hommes.

Les leaders exemplaires ont été des travailleurs, ils ont mouillé le maillot, se sont sacrifiés à des tâches, ont fait preuve de sacrifice, ont payé au prix fort leur

consécration et leur amour pour Dieu, ont souvent en tout point de vue été des références et des modèles.

1.2. METTRE SA VIE EN ORDRE

« Mais vous, ce n'est pas ainsi que vous avez appris Christi si du moins vous l'avez - entendu, et si, conformément à la vérité qui est en Jésus, c'est en lui que vous avez été instruits à vous dépouiller, eu égard à votre vie passée, du vieil homme qui se corrompt par les convoitises trompeuses, à être renouvelés dans [l'esprit de votre intelligence, et à revêtir l'homme nouveau, créé selon Dieu dans une justice et une sainteté que produit la vérité » (Ephésiens ; 4 : 20-24).

Mettre sa vie en ordre c'est écouter, c'est la condition du disciple de Christ. Il s'agit ici de se déterminer soit en tant que chrétien ou en tant que christianiste, il y a une différence notoire qui existe entre les deux. Le leadership exemplaire commence donc par le fait de maîtriser le leadership personnel, de se l'approprier, de le vivre, Donc nous avons ici toutes les raisons d'approfondir ce concept.

N'est pas disciple de Christ, c'est-à-dire quelqu'un qui marche dans la discipline de son maître, celui qui va à l'Église tous les dimanches ou qui annonce les versets bibliques ou concepts chrétiens,

La conversion suppose l'action d'un retournement, le fait de faire radicalement volteface, c'est le changement de quelque chose en quelque chose d'autre, une mutation en termes de vie, valeurs, manière de faire et d'agir.

Dans le christianisme c'est passer de l'incroyance à la foi, de l'impiété à la piété, du paganisme au christianisme qui est un style de Vie. Nous ne pouvons pas expérimenter le leadership exemplaire si la question de choix définitif n'est pas profondément réglée.

Notre aptitude à rentrer en relation avec les autres et à exercer à leur endroit un leadership exemplaire, passe par la nécessité d'avoir été capable de souscrire au leadership personnel.

Pour en arriver à ce niveau, il faut nous ouvrir à la nécessité de s'informer, l'information est une forme de liberté qui nous donne accès à des choix à faire, il faut ensuite choisir, sur la base des différentes possibilités auxquelles nous nous sommes ouverts via l'information le choix de vie, de leadership personnel qui sera le nôtre.

Comment entrer en communion avec les autres si en nous il n'y a pas une unicité parfaite ? Une cohésion spirituelle, mentale et psychique, je dirais un équilibre de vie qui nous permet ensuite d'être en relation avec

les autres ? C'est ce qui justifie l'importance de ce que nous nommons ici le leadership personnel.

Choisir c'est décider en notre âme et conscience le style de vie donc de leadership personnel qui sera le nôtre, le fondement même de notre vie qui nous permettra d'être en interconnexion avec les autres, avec l'univers la création, le monde ou nous évoluons.

Arriver à ce stade, démontre que le choix de vie ou de leadership personnel est basé sur un ou des choix mûrement réfléchies, pour lesquels ont à profondément creusé, approfondie tes choses pour parvenir à faire naître dans notre cœur des convictions nous permettant non de statuer sur pourquoi telle ou telle orientation ou direction a été prise mais en nous concentrons sur ce que nous avons décidé d'être en toute liberté.

À juste titre la bible dit à ce sujet que : « Tout ce qui n'est pas le produit d'une conviction est péché » (Romains ; 14 :23).

Nous avons ainsi reconnu les limites des autres possibilités qui s'offraient à nous au point de savoir exactement où l'on va et qu'est-ce que nous décidons de faire de notre vie. On parvient au niveau qui a été celui du grand Rabbín et Apôtre Paul lorsque qu'à un moment de sa vie, il révèle de manière claire et sans ambiguïté son leadership personnel ainsi : « ***Je sais en qui j'ai cru, et je suis persuadé qu'il a la puissance de***

garder mon dépôt jusqu'à ce jour-là » (2 Timothée ; I : 12).

Aucune génération d'homme et de femmes ne peut s'élever au-dessus du niveau de son leadership. Cette vérité s'applique aussi bien à une organisation, un état, une église, une famille. Mais il faut insister sur le fait que le leadership doit d'abord et avant tout s'appliquer à un individu donc être expérimenté à l'échelle de notre vie individuelle avant de s'exercer à l'endroit des autres.

Je crois que l'appel divin auquel tout être humain doit répondre sur terre consiste en un choix majeur, celui de devenir un être quel que soit son âge, son genre, sa position sociale, intègre, digne de confiance, sur lequel on peut s'appuyer et s'attendre à recevoir tout ce qui est nécessaire à l'éclosion et à l'apaisement, la sérénité, la sécurité et l'épanouissement des autres,

Lorsque l'on s'ouvre à l'exigence prioritaire du leadership individuel nous nous ouvrons par la même occasion à l'œuvre du Saint-Esprit qui nous communique le caractère et la personnalité du leader par excellence qu'est le Christ.

Je vais du principe que si Dieu a donné le meilleur de lui-même à l'humanité en la personne de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ/ son Fils unique, nous devons nous ouvrir à l'idée qu'il attend en retour le meilleur.

Je n'affirme pas ici que c'est Œuvre facile, mais je peux attester que le leadership individuel s'impose à nous

avant que nous exercions un quelconque leadership sur les autres, c'est pour utiliser le jargon théologique qui nous est propre, le plus sûr moyen de permettre au Seigneur Jésus-Christ par son esprit de parfaire notre personnalité mais surtout de gommer les aspérités de notre caractère, c'est en un mot le chemin de la sanctification, nous permettant ainsi d'être un vase d'honneur, sanctifié, propre à toute bonne Œuvre.

Il ne serait nullement étonnant que c'est peut-être cette réalité qu'avait le Grand Rabbī et Apôtre Paul à l'esprit lorsqu'il affirme dans une de ses épîtres : *« Frères, je ne pense pas l'avoir saisi ; mais je fais une chose : oubliant ce qui est en arrière et me portant vers ce qui est en avant je cours vers le but, pour remporter le prix de la vocation céleste de Dieu en Jésus-Christ »* (Philippines ; 3 : 13-14).

Face aux nombreux défis de notre monde d'aujourd'hui, notre Seigneur Jésus a besoin à son service d'authentique leader, des dirigeants sevrés par lui, équipés et éprouvés, parce qu'ils auront réussi à démontrer leur potentiel d'abord au niveau de leur vie personnelle.

Le déficit en leadership véritable que nous constatons aujourd'hui est le fait que des personnes déséquilibrées, qui souffrent intérieurement des faits dont ils ont été victimes dans leur enfance, qui ont de grand déficit émotionnel, sont tourmentés par leurs passés, sont nés

dans des conditions difficiles, sont issues de familles monoparentales, ont eu accès à des responsabilités à des fonctions de directions, sans qu'elles ne soient dépouillés du vieil homme pour revêtir l'homme nouveau créé selon Dieu.

Elles n'ont pas eu le privilège d'accéder à un ministère pastoral qui aurait œuvré à leur restauration à travers une cure d'âme sinon des séances de guérison intérieure ou délivrance selon les terminologies propres à chacun pour les aider à retrouver leur identité et à se défaire des stigmates qui font la guerre à leur âme et qui affectent leur intelligence et le domaine de leur émotion.

Il n'est alors pas étonnant qu'au lieu d'être des leaders exemplaires, ces personnes se font remarquer dans la surenchère, la tyrannie, le culte de la personnalité, la voracité qui les incitent à la recherche effrénée des richesses et du pouvoir.

Ce dont nous avons besoin dans nos familles, communautés, nations et états, ce sont des référents, des modèles en tout point de vue, une espèce de dirigeant ayant été capable de mettre de l'ordre dans leur vie et leur existence, avant de prétendre être en bénédiction aux autres. Le leadership personnel est le chemin obligé pour y parvenir.

1.3. ADHERER A DES VALEURS

Le leadership personnel qu'inspire Christ suppose l'adhésion à des valeurs que prône son évangile et qui sont basées sur une relation personnelle avec le Seigneur qui nous communique par son Esprit son caractère et sa personnalité. Cela doit constituer le départ à tout leadership qu'elle que soit sa raison d'exister ou son utilité.

C'est de l'ordre de l'amitié, c'est personnellement découvrir, advenir, devenir ce que nous sommes ou sommes censés être d'où cette vérité profonde tiré des évangiles : « Mais à tous ceux qui l'ont reçue, à ceux qui croient en son nom, elle a donné le pouvoir de devenir enfants de Dieu » (Jean ; 1:12).

Le leadership est donc le fait d'être investi d'un pouvoir, toujours est-il qu'il est d'une nécessité absolue de savoir de qui on le détient, comment il s'exerce et qu'elle est la raison et la nature de ce pouvoir.

Pour satisfaire à cette exigence, nous devons accepter d'être formé, éprouvé, testé, préparé et guidé dans le but de révéler au temps de Dieu notre plein potentiel mais aussi notre aptitude à diriger et orienter les autres après avoir appris non sans difficulté à nous soumettre à Dieu, sa parole et ses principes.

Nous ne pouvons élever aucun standard au niveau d'une famille, d'une association, d'une communauté, d'un état, si les standards ne sont pas élevés à l'échelle de notre propre Vie.

Le Seigneur Jésus Christ, à la lumière des écritures ne nous demande pas de faire des choses qu'il n'a pas lui-même faites ou ne nous impose aucune exigence dont il ne s'est pas lui-même soumis. A ce sujet nous pouvons lire :

« C'est lui qui, dans les jours de sa chair, ayant présenté avec de grands cris et avec larmes des prières et des supplications à celui qui pouvait le Sauver de la mort, et ayant été exaucé à cause de sa piété, a appris, bien qu'il fût Fils, l'obéissance par les choses qu'il a souffertes, et qui, après avoir été élevé à la perfection, est devenu pour tous ceux qui lui obéissent l'auteur d'un salut éternel » (Hébreux 5:79).

Le leadership personnel à l'avantage de nous permettre à nouveau de bâtir nos vies et notre engagement dans nos familles, nos communautés, nos nations sur les bases solides des valeurs scripturaires.

Nous ne pouvons pas en même temps, nous attendre à Dieu et violer de manière délibérée les saints principes qui sont établis dans sa parole. Si l'Église et les nations avec elles ont expérimenté des échecs cuisants en matière de leadership, c'est parce qu'il est venu à l'idée que seul le succès, la réussite et les effets de

communications nous donnant une image et une reconnaissance étaient les seuls ingrédients et critères établissant notre statut de leader.

Comment expliquer que même à l'église, la maison de Dieu qui se doit d'être la colonne et l'appui de la vérité, de telles inepties ont été acceptées et introduite comme des normes de justice.

Qu'est-ce que nous observons ? Toutes ces supercheries bien qu'ayant mis en évidence par voies médiatiques biens des ministères et des pseudos leaders qui les incarnaient, ces mêmes outils ont vite fait d'amplifier leur chute et leur discrédit lorsque leur vie immorale et les scandales dont ils étaient à l'origine ont été connu de tous.

Voici pourquoi j'affirme que la chrétienté et à travers elle l'église et ses leaders doivent à nouveau souscrire et établir son leadership sur des valeurs fondamentales de la parole de Dieu telle qu'inscrite dans le livre de livres qu'est la bible.

Notre aptitude à comprendre que le leadership exemplaire passe nécessairement par l'exigence d'un leadership personnel, qui transforme notre vie de l'intérieur, vient gommer les aspérités de notre caractère, nous amène à mourir en nous-mêmes, à tuer les œuvres de la chair pour laisser place à l'esprit de Dieu qui comme un feu, vient nous purifier, ôter tous

les scories et formes d'impureté qui sont des entraves à l'éclosion de notre vraie personnalité en Christ.

Nous ne pouvons ni nous satisfaire, ni nous limiter à des concepts mondains ou erronés en la matière. Si pour nous le leadership se limite à un pouvoir ou une autorité à exercer sur les autres, à des postures ou privilèges protocolaires, il est évident que nous serons dans la forfaiture, ce leadership est dénué de puissance et n'est nullement d'inspiration divine.

L'exigence d'un travail intérieur, je parle de la souscription sans dérogation de la notion du leadership personnel est soutenue par les paroles mêmes de notre Seigneur Jésus Christ qui privilégie l'être et non le paraître.

A plusieurs occasions notre Seigneur Jésus a reproché aux leaders de son temps de paraître au lieu d'être en donnant comme indication que cela passait par une transformation de l'intérieur : « Pharisien aveugle ! Nettoie premièrement l'intérieur de la coupe et du plat, afin que l'extérieur aussi devienne net » (Matthieu ; 23 :26) ;

« Mais le Seigneur lui dit : Vous, pharisiens, vous nettoyez le dehors de la coupe et du plat, et à l'intérieur vous êtes pleins de rapine et de méchanceté » (Luc 11 :39).

La nature du leadership selon la bible, du moins selon l'idée que se fait le Dieu de l'univers, le créateur du ciel et de la terre, le Dieu et Père de notre Seigneur Jésus Christ est fondé avant tout sur une authentique conversion, ce qui aura l'avantage de nous permettre de retrouver notre identité et d'œuvrer conformément au mandat que Dieu lui-même a attaché à notre vie.

1.4. DECOUVRIR SON IDENTITE

Cela implique le fait de découvrir notre identité, donc découvrir notre paternité en Dieu comme père, celui qui nous a engendré et qui par la même occasion a fait habiter en nous son Esprit, nous avons ainsi part à la liberté de la gloire des enfants de Dieu: « Car la création a été soumise à la vanité, -non de son gré, mais à cause de celui qui l'y a soumise, avec l'espérance qu'elle aussi sera affranchie de la servitude de la corruption, pour avoir part à la liberté de la gloire des enfants de Dieu » (Romains ; 8 : 20-21).

Nous parvenons dans cette unité ou harmonie avec nous même à vivre devant, avec, pour, par le Christ. Nous vivons ainsi dans la mouvance de l'Esprit Saint, l'altérité Dieu comme autre qui nous institut pour finir dans une relation avec les autres.

Voici en quoi tout leadership qui se veut exemplaire nécessite au préalable un travail sur soi. C'est ce qui a fait dire à notre Seigneur Jésus-Christ tout au long de

son ministère public comme privé, certaines vérités que je me fais un plaisir de rappeler ici : « Malheur à vous, scribes et pharisiens hypocrites ! Parce que vous nettoyez le dehors de la coupe et du plat, et qu'au dedans ils sont pleins de rapine et d'intempérance. Pharisien aveugle Nettoie premièrement l'intérieur de la coupe et du plat, afin que l'extérieur aussi devienne net Malheur à vous, scribes et pharisiens hypocrites ! Parce que vous ressemblez à des sépulchres blanchis, qui paraissent beaux au dehors, et qui, au dedans, sont pleins d'ossements de morts et de toute espèce d'impuretés. Vous de même, au dehors, vous paraissez justes aux hommes, mais, au dedans, vous êtes pleins d'hypocrisie et d'iniquité » (Matthieu ; 23 125-28).

« Pourquoi vois-tu la paille qui est dans l'œil de ton frère, et n'aperçois-tu pas la poutre qui est dans ton œil ? Ou comment peux-tu dire à ton frère : Laisse-moi ôter une paille de ton œil, toi qui as une poutre dans le tien ? Hypocrite, ôte premièrement la poutre de ton œil, et alors tu verras comment ôter la paille de l'œil de ton frère » (Matthieu ; 7 :3-5).

« Il leur dit aussi cette parabole : Un aveugle peut-il conduire un aveugle ? Ne tomberont-ils pas tous deux dans une fosse ? » (Luc ; 6 :39).

Ces différents textes tirés des évangiles sont assez édifiants pour nous apprendre la nécessité d'un leadership exemplaire qui a pour fondement le passage obligé du leadership personnel.

Les dons, les talents, l'aptitude académique, les charismes, le professionnalisme, la capacité à mettre en place des moyens de communication sophistiqués ne peuvent pas remplacer, la formation biblique au discipolat, la sainteté et l'onction sur notre vie chargé de briser toutes les sortes de jougs, afin que nous soyons des instruments utiles pour notre maître et Seigneur Jésus Christ.

Nous ne pouvons pas continuer à mettre plus d'accent sur les techniques, les connaissances en marketing, en communication pour vendre notre image et la vision de notre ministère et éluder les facteurs primordiaux que sont la discipline, le caractère, le témoignage l'adéquation entre notre vie et les actes quotidiens que nous posons.

C'est le reproche que notre Seigneur Jésus faisait de manière récurrente aux pharisiens qu'il traitait d'hypocrite. Ils avaient la connaissance, se donnaient des bonnes apparences de spiritualités et de piétés, mais étaient incapables de vivre ce qu'ils disaient et imposaient aux autres. Le manque de leadership exemplaire était le fait d'une absence certaine de discipline personnel.

« Alors Jésus, parlant à la foule et à ses disciples, dit : Les scribes et les pharisiens sont assis dans la chaire de Moïse. ***Faites donc et observez tout ce qu'ils vous disent ; mais n'agissez pas selon leurs œuvres.***

Car ils disent et ne font pas. Ils lient des fardeaux pesants, et les mettent sur les épaules des hommes, mais ils ne veulent pas [les remuer du doigt. Ils font toutes leurs actions pour être vus des hommes. Ainsi, ils portent de larges phylactères, et ils ont de longues franges à leurs vêtements ; ils aiment la première place dans les festins et les premiers sièges dans les synagogues ; ils aiment à être salués dans les places publiques, et à être appelés par les hommes Rabbi, Rabbi » (Matthieu ; 23:1-7).

IL n'y a pas de cœurs trop durs pour le Saint-Esprit, où de vases que Dieu ne peut modeler à sa guise. Le leadership personnel a pour but de permettre à celui qui nous appelle de nous mener à son pressoir divin, pour faire couler de nous la meilleure huile, qui irriguera la vie de ceux qu'il mettra sur notre route dans le cadre du mandat qu'il attache à notre vie. N'est-il pas dit au sujet du peuple d'Israël ce qui suit : **« L'Éternel seul a conduit son peuple, Et il n'y avait avec lui aucun dieu étranger. Il ra fait monter sur les hauteurs du pays, Et Israël a mangé les fruits des champs ; Il lui a fait sucer le miel du rocher, L 'huile qui sort du rocher le plus dur »** (Deutéronome, 32 :12-13).

Mettre de l'ordre dans notre vie, pour que nous soyons en harmonie avec nous même, nous permet de découvrir notre identité et de savoir exactement à quoi Dieu nous appelle, sans rentrer en conflits ou en compétitions avec les autres, du fait que l'on sait qui l'on est.

Je crois que c'est de cette expérience dont parle le grand Rabbin et Apôtre Paul ainsi : « *mais, lorsqu'il plut celui qui m'avait mis à part dès le sein de ma mère, et qui m'a appelé par sa grâce, de révéler en moi son Fils, afin que je l'annonçasse parmi les païens, aussitôt, je ne consultai ni le chair ni le sang, et je ne montai point à Jérusalem vers ceux qui furent apôtres avant moi, mais je partis pour l'Arabie. Puis je revins encore Damas* » (Galates 1 :15-17).

Tout au long de sa vie et de son ministère, l'Apôtre Paul su qui il était et à quoi Dieu l'avait appelé. Le leadership personnel fut le tremplin sur lequel il édifia son prodigieux apostolat, c'est là qu'il découvrit son identité et ce à quoi le Seigneur l'avait destinée.

Nous ne pouvons occulter cette étape de la manifestation de notre leadership exemplaire.

II- AU NIVEAU FAMILIAL

La famille sur un point biblique et théologique est plus qu'une institution divine, elle émane directement de Dieu d'où elle tire son existence. Le nouveau testament établit une définition de la famille dans le premier siècle de l'ère chrétienne à cause de l'institutionnalisation de la prostitution sacrée en Asie mineur, En quoi consistait cette prostitution sacrée qui était à l'origine de la dislocation des familles et de son organisation ?

Nous apprenons que la prostitution sacrée pratiquée en Asie mineur particulièrement à Éphèse et Corinthe était probablement identique à celle qui était pratiquée chez les Babyloniens depuis plusieurs siècles. A Corinthe par exemple, dans les temps apostoliques, la prostitution sacrée était en l'honneur de la déesse Aphrodite d'où nous vient le mot « aphrodisiaque ». Toutes les femmes de la cité sans exception, y compris celles qui étaient mariées devaient se soumettre à cette pratique, avec un quota de revenu imposé. Nous tenons ces informations de l'historien Hérodote.

Les plus belles sont vite libérées et peuvent retourner chez elles, mais il en est qui restent dans le temple pendant trois ou quatre ans, sans pouvoir satisfaire à cette obligation. La prostitution sacrée a été instituée par le clergé païen pour remplir les caisses du temple et

ainsi assurer un financement régulier de tout leur système.

C'est de ce fait dévastateur à l'égard de la cellule familiale, dans son essence même, qui incite le grand Rabbin et Apôtre Paul dans sa lettre pastorale, intentionnellement écrite aux chrétiens d'Éphèse mais aussi à tous ceux de l'Asie mineur qui étaient à Corinthe et dans les environs, parce qu'ils vivaient dans une société où la prostitution sacrée avait été instituée, et où des femmes mêmes mariées pouvaient dans des temples païens satisfaire aux fantasmes de tous les genres sexuelles. Pour préserver les familles chrétiennes des églises naissantes il rappelle ce qui suit] **« À cause de cela, je fléchis les genoux devant le Père, duquel tire son nom toute famille dans les cieux et sur la terre »** (Éphésiens :3: 14-15).

En effet le nom famille du grec [Patria] signifie littéralement qui vient du Père (Pater). Étant ici Dieu le Père créateur de toute chose et par extension le père qui a en lui l'aptitude d'engendrer,

Si la famille se définit comme étant l'ensemble des générations successives. composé des personnes unies par un lien de parenté ou d'alliance, formé par le père, la mère et les enfants et constitué par les enfants issus du mariage, il n'en demeure pas moins que Dieu selon les écritures saintes est le créateur de la famille. Première institution divine créée avant l'Église, les états,

les nations, les gouvernements, les écoles ou universités, les entreprises et toutes les structures sociétales organisées. Elle est à la base de toute organisation ou institution.

À ce titre dans une perspective biblique et théologique, la famille est le fondement d'une nation et de toute organisation ou regroupement humain.

Son organisation.

Doit être établie de telle manière qu'elle joue le rôle qui est le sien dans la société.

Les crises que nous constatons qu'elles soient matérielles, financière, comportementales, ne sont que les symptômes d'une crise morale donc de valeur parce que la cellule familiale est disloquée, la notion de famille dévoyée, Le père qui a perdu toute autorité dans le foyer conjugal n'est plus un repère, une référence, il faut qu'il lui soit rendu le statut de socle sur lequel la famille s'édifie. La mère dans son rôle d'éducatrice et de conseillère, n'est plus en mesure d'assumer les responsabilités qui sont les siennes.

Plusieurs familles se disloquent ainsi parce que les parents ne représentent plus pour les enfants un modèle et une autorité, étant souvent incapable de répondre à leurs obligations parentales, les enfants sont livrés à

eux-mêmes, se débrouillent, certains parfois même sous l'incitation de parents irresponsables se prostituent, volent, militent dans des bandes de voyous, font de la mendicité.

Il faut ajouter à cela le phénomène alarmant des familles monoparentales, souvent constituées d'enfants ou de jeunes n'ayant pas atteint l'âge nubile, eux-mêmes enfants, dépossédés de toute l'expérience ou de connaissances suffisantes pour éduquer un enfant. Toutes choses qui participent à accroître se déséquilibre au niveau des familles ainsi anormalement constituées. La preuve ces familles monoparentales sont le fait de divorce, de grossesses précoces, où souvent les enfants sont les victimes de ces situations. Il y a donc nécessité d'avoir des leaders exemplaires qui le sont parce qu'ils sont des références au sein de leur famille respective.

2.2. MOI ET MA MAISON, NOUS SERVIRONS L'ÉTERNE

« Maintenant, craignez l'Éternel, et servez-le avec intégrité et fidélité. Faites disparaître les dieux qu'ont servis vos pères de l'autre côté du neuve et en Égypte, et servez l'Éternel. Et si vous ne trouvez pas bon de servir l'Éternel, choisissez aujourd'hui qui vous voulez servir, ou les dieux que servaient vos pères au-delà du fleuve, ou les dieux des Amoréens dans le pays desquels vous habitez. Moi et ma maison nous servirons l'Éternel » (Josué 24 : 14- 15).

Il est très probable que Josué, un des deux rescapés de la première génération des hébreux qui étaient sortis d'Égypte, s'est bien vite rendu compte que, malgré les lois et les règlements qui n'étaient pas méconnus par la nouvelle génération, au-delà des miracles et des prodiges qu'il fit en délivrant leurs pères de la servitudes, ce peuple dont désormais il avait la charge, avait fait le choix de la rébellion et de l'idolâtrie.

Loin, d'être une attitude de résignation, malgré les multiples discours et exhortation si Josué se rend bien vite compte que les discours ne suffisent plus. L'usage de l'autorité dont il est dépositaire en tant que leader et conducteur du peuple ne peut à lui seul garantir le succès de sa mission, la réussite de son leadership. Sa lucidité exacte de la situation te pousse vers l'exigence d'un leadership exemplaire dont le fondement sera la cellule familiale.

S'il parvenait par l'exemple à faire en sorte que lui-même, son épouse et les siens vivent au quotidien les vérités qu'il déclare, les principes et les vertus de la loi qu'il enseigne, avec pour conséquence l'accomplissement des dires de Dieu et la manifestation de ses faveurs à leur égard, cela aurait plus d'impact et frapperait les esprits que dix mille discours.

le cercle familial constitue, pour les leaders que nous sommes, le cadre d'incubation idéal pour vivre et expérimenter les dires de Dieu. Tout au long des Écritures, nous avons des exemples patents de plan de

Dieu, de vision et d'objectif divin qui ont germé ou se sont accomplis en premier lieu au sein de la cellule familiale.

Souvenons-nous que l'exode vers la terre promise commence d'abord dans chaque foyer familial où un agneau devait être sacrifié et le sang de celui-ci appliqué aux linteaux des portes de chaque maison familiale. C'est l'origine de notre fameuse fête de Pâques.

*« Parlez à toute l'assemblée d'Israël, et dites : **le dixième jour de ce mois, on prendra un agneau pour chaque famille, un agneau pour chaque maison. Si la maison est trop peu ombreuse pour un agneau n le rendra avec son tus proche voisin**, selon le nombre de personnes ; vous compterez pour cet agneau d'après ce que chacun peut manger. Ce sera un agneau sans défaut, mâle âgé d'un an ; vous pourrez prendre un agneau ou un chevreau. Vous Je garderez jusqu'au quatorzième jour de ce mois ; et toute l'assemblée d'Israël l'immolera entre les deux soirs. **On prendra son sang, et on en mettra sur les deux poteaux et sar le linteau de la porte des maisons où on le mangera.** Cette même nuit, on en mangera la chair, rôtie au feu ; on la mangera avec du pain sans Levain et avec des herbes amères. Vous ne le mangerez point à demi cuit ou bouilli dans l'eau ; mais il sera rôti au feu, avec la tête, les jambes et l'intérieur. Vous n'en laisserez rien jusqu'au matin ; et, s'il en reste quelque chose le matin, vous le brûlerez au feu Quand vous le mangerez les*

reins ceints, les souliers aux pieds, et votre bâton à la main ; et vous mangerez à la hâte. C'est la Pâque de l'Éternel » (Exode 12 : 3-12).

Une femme, étrangère aux promesses de Dieu, est devenue l'ancêtre de notre Seigneur, parce qu'elle a eu la crainte de Dieu et a sollicité son salut et celui de sa famille qui, comme elle, était bien renseignée au sujet de la destinée du peuple d'Israël.

C'est bien une expérience glorieuse, avec des conséquences éternelles, qu'a vécue une femme leader par son attitude et son comportement dans son cercle familial : *« avant que les espions se couchassent, Rahab monta vers eux sur le toit et leur dit. L'Éternel, je le sais, vous a donné ce pays, la terreur que vous inspirez nous a saisis, et tous les habitants du pays tremblent devant vous. Car nous avons appris comment, à votre sottie d'Égypte, l'Éternel a mis à sec devant vous les eaux de la Mer Rouge, et comment vous avez traité les deux rois des Amoréens au-delà du Jourdain, Sihon et or, que vous avez dévoués par interdit. Nous l'avons appris, et nous avons perdu courage, et tous nos esprits sont abattus à votre aspect ; car c'est l'Éternel votre Dieu, qui est Dieu en haut dans les cieux et en bas sur la terre. Et maintenant, je vous prie, jurez-moi par l'Éternel qu'aurez pour la maison de mon père la même bonté que j'ai eu pour vous. Donnez-moi l'assurance que vous laisserez vivre mon père ma mère mes frères mes sœurs et tous ceux qui leur appartiennent, et que vous nous sauverez*

de la mort ...Josué dit aux deux hommes qui avaient exploré le pays : Entrez dans la maison de la femme prostituée, et faites-en sortir cette femme et tous ceux qui lui appartiennent, comme vous le lui avez juré, les jeunes gens, les espions, entrèrent et firent sortir Rahab, son père, sa mère, ses frères, et tous ceux qui lui appartenaient ; ils firent sortir tous les gens de sa famille, et ils les déposèrent hors du camp d'Israël. Ils brûlèrent la ville et tout ce qui s'y trouvait ; seulement ils mirent dans le trésor de la maison de l'Éternel l'argent l'or et tous les Objets d'airain et de fer. Josué laissa la vie à Rabab la prostituée, à la maison de son père, et à tous ceux qui lui appartenaient ; elle a habité au milieu d'Israël Jusqu'à ce jour, parce qu'elle avait caché les messagers que Josué avait envoyés pour explorer Jéricho » (Josué 6 : 12-13 & 22-25).

N'est-il pas merveilleux de voir l'impact d'un leadership exemplaire qui a impliqué une famille ? Allez jusqu'au-delà du temps et de l'espace, cette famille a aussi été comptée parmi les instruments entre les mains de Dieu, pour que Jésus Christ, le fils de l'homme paraisse en son temps sur la terre :

« Généalogie de Jésus-Christ, fils David, fils d'Abraham. Abraham engendra Isaac ; Isaac engendra Jacob ; Jacob engendra Juda et ses frères ; Juda engendra de Tamar Phares et Zara ; Phares engendra Esrom ; Esrom engendra Aram ; Aram engendra Aminadab ; Aminadab engendra Naasson ; Naasson

engendra Salmon ; Salmon engendra BOAZ de Rahab ; Boaz engendra Obed de Ruth ; Obed engendra Isar, ' Isar engendra David » (Matthieu 1 : 1-6).

Il suffit qu'un leader exemplaire le soit à l'échelle de sa vie personnelle et de son foyer familial en se distinguant de la sorte pour que notre Dieu en use pour le salut d'une nation, d'une génération, d'une multitude de peuples.

Nous ne pouvons pas continuer à occulter cette réalité dans le leadership, le cas de Noé dans un temps de décadence généralisé est très frappant en la matière, même le Nouveau Testament le confirme ; « C'est par la foi que Noé, divinement averti des choses qu'on ne voyait encore, et saisi d'une crainte respectueuse, construisit une L'homme dans le cadre du leadership familial doit veiller séduire du latin [seduchere] « **attiré à soir sa femme** », elle a besoin de ce regard, l'homme doit savoir attirer vers lui celle qui lui a été confiée.

C'est ainsi que par exemple, le leadership familial s'impose à toute personne qui veut exercer la surveillance et l'autorité dans l'église du Christ ou dans toute entité sociétale que ce soit un État, une Juridiction, une Entreprise, une Communauté d'homme.

La dimension tridimensionnelle impliquant le mari, la femme et les enfants se retrouvent clairement exprimée

: « *Cette parole est certaine : Si quelqu'un aspire à la charge d'évêque, il désire une œuvre excellente. il faut que I "évêque soit irréprochable, marié d'une seule femme, sobre, modéré, réglé dans sa conduite, hospitalier, propre à I 'enseignement. Il faut qu'il ni adonné au vin, ni violent, mais indulgent, pacifique, désintéressé. Il faut qu'il dirige bien sa propre maison, et qu'il tienne ses enfants dans la soumission et dans une parfaite honnêteté ; car si quelqu'un ne sait pas diriger sa propre maison, comment prendra-t-il soin de l'Église de Dieu ?* » (I Timothée 3 : I- 5).

La charge d'évêque, du mot grec [épiscopes] littéralement qui signifie : « *surveillant, gardien du troupeau de Dieu* } est une œuvre excellente. Elle confère à ceux qui l'exercent la posture de leader, conducteur, et investit par la même occasion ceux qui l'exercent d'une autorité qui leur est conférée pour exercer sur le peuple, le troupeau qui leur est échu en partage une influence qui ne doit souffrir d'aucun discrédit.

C'est la raison pour laquelle l'exigence d'exemplarité qui accompagne nécessairement ce leadership est liée à des normes de vie et des principes auxquels il faut absolument souscrire.

Aux yeux de Dieu, cette charge est très importante, la version Parole de vie parle de « belle tâche » et Parole

vivante transcrit « belle ambition p, pour qu'elle ne soit entachée d'aucune manière que ce soit. C'est pourquoi, l'unité de mesure du leadership exemplaire se mesure chez un leader au sein de son foyer familial.

Nul n'a le droit d'aspirer à la responsabilité dans l'Église (et il doit en être autant en ce qui concerne toutes autres entités sociétales) sans souscrire à cette exigence et aux normes établies en la matière. Elles sont au nombre de... qui établissent l'irréprochabilité du leader donc son exemplarité.

Être marié d'une seule femme [d'un seul mari]

« C'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère, et s'attachera à sa femme, et ils deviendront une seule chair » (Genèse 2 : 24).

« C'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère, et s'attachera à sa femme, et deux deviendront une seule chair » (Matthieu 19 : 5).

*« C'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère, et s'attachera à sa femme, et **les deux deviendront une seule chair** » (Éphésiens 5 : 31).*

Car jamais personne n'a haï sa propre chair, mais il la nourrit et en prend soin, comme Christ le fait pour l'Église, parce que nous sommes membres de son corps. C'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère, et s'attachera à sa femme, et les deux deviendront

une seule chair. Ce mystère est grand ; je dis cela par rapport à Christ et à l'Eglise » (Ephésiens ; 5 : 22-32). Cette logique du couple formé par l'union de l'homme et de sa femme sous forme de grâce, du fait des enfants qui naissent de l'union maritale est à la base même de la construction du foyer conjugal donc de la famille. L'homme et sa femme deviennent co-créateurs, procréateurs et participent ainsi à la nature divine. Les enfants leurs sont confiés, ils ne constituent nullement leur propriété. Ils ont en tant que parents, le devoir de les garder, de les protéger. Dans ce leadership familial chacun a un rôle qu'il ne peut convenablement assumer que si l'étape du leadership personnel a été suivie, maîtrisé et appliqué.

La femme par exemple comme providence, qui garde l'antériorité [caractère de ce qui est antérieur dans le temps] de la maison, l'intimité, elle exprime la douceur, la patience, l'écoute, elle sait consoler, anticiper et est prévenante. La femme forte ou vertueuse de Proverbes ; 31 est armée des grâces de Dieu, elle est présente et elle veille.

L'homme dans le cadre du leadership familial doit veiller à séduire du latin [seduchère] « **attiré à soit sa femme** », elle a besoin de ce regard, l'homme doit savoir attirer vers lui celle qui lui a été confiée.

C'est ainsi que par exemple, le leadership familial s'impose à toute personne qui veut exercer la

surveillance et l'autorité dans l'église du Christ ou dans toute entité sociétale que ce soit un État, une Juridiction, une Entreprise, une Communauté d'homme.

La dimension tridimensionnelle impliquant le mari, la femme et les enfants se retrouvent clairement exprimée : « Cette parole est certaine : Si quelqu'un aspire à la charge d'évêque, il désire une œuvre excellente, il faut que l'évêque soit irréprochable, marié d'une seule femme, sobre, modéré, réglé dans sa conduite, hospitalier, propre à l'enseignement. Il faut qu'il ne soit adonné au vin, ni violent, mais indulgent, pacifique, désintéressé. *Il faut qu'il dirige bien sa propre maison, et qu'il tienne ses enfants dans la soumission et dans une parfaite honnêteté; car si quelqu'un ne sait pas diriger sa propre maison, comment prendra-t-il soin de l'Église de Dieu ?* » (1Timothée 3 : 1-5).

La charge d'évêque, du mot grec [episcopos] littéralement qui signifie « surveillant, gardien (du troupeau de Dieu) » est une œuvre excellente. Elle confère à ceux qui l'exercent la posture de leader, conducteur, et investit par la même occasion ceux qui l'exercent d'une autorité qui leur est conférée pour exercer sur le peuple, le troupeau qui leur est échu en partage une influence qui ne doit souffrir d'aucun discrédit.

C'est la raison pour laquelle l'exigence d'exemplarité qui accompagne nécessairement ce leadership est liée à des normes de vie et des principes auxquels il faut absolument souscrire.

Aux yeux de Dieu, cette charge est très importante, la version Parole de vie parle de « belle tâche » et Parole vivante transcrit « belle ambition pour qu'elle ne soit entachée d'aucune manière que ce soit, C'est pourquoi, **l'unité de mesure du leadership exemplaire se mesure chez un leader au sein de son foyer familial.**

Nul n'a le droit d'aspirer à la responsabilité dans l'Église [et il doit en être autant en ce qui concerne toutes autres entités sociétales] sans souscrire à cette exigence et aux normes établies en la matière. Elles sont au nombre de... qui établissent l'irréprochabilité du leader donc son exemplarité.

Être marié d'une seule femme [d'un seul mari]

« C'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère, et s'attachera à sa femme, et ils deviendront une seule chair » (Genèse 2 : 24).✎

« C'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère, et s'attachera à sa femme, et les deux deviendront une seule chair » (Matthieu 19 : 5).

« C'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère, et s'attachera à sa femme et les deux deviendront une seule chair » (Éphésiens 5 : 31).

L'Ancien et le Nouveau Testament attestent de l'alliance qu'est le mariage par le fait que celle-ci n'est concevable selon les termes bibliques que par l'union d'un homme et d'une femme, d'un mâle et d'une femelle.

Ce n'est pas ici le lieu de débattre sur le mariage pour tous ou les allégations commuées en supposées de droit humain que sont les unions homosexuelles, de lesbiennes, de transsexuelles ou de bisexuelles.

L'altérité est du fait de Dieu qui nous a créés à son image et à sa ressemblance et a voulu que l'homme et la femme se distinguent et que dans la création toute entière la notion de genre comme toutes les autres dualités distinctes subsistent.

Le fait d'être marié d'une seule femme, et c'est bien de dire seul mari tire sa source chez Dieu qui a contracté avec les prémices de sa création, une alliance qui est intangible, immuable, nous la tenons de lui. C'est pourquoi le grand Rabin et Apôtre Paul n'hésite pas à assimiler cette relation maritale à la relation qui lie Christ à son Église : *« Femmes soyez soumises à vos maris, comme au Seigneur ; car le mari est le chef de la femme, comme Christ est le chef de l'Église, qui est son corps, et dont il est le Sauveur. Or, de même que l'Église est soumise à Christ, les femmes aussi doivent être à leurs maris en toutes choses. Maris, aimez vos femmes, comme le Christ a aimé l'Église, et s'est livré lui-même pour elle, afin de la sanctifier par la parole,*

après l'avoir purifiée par l'eau de la parole, afin de faire paraître devant lui cette Église glorieuse sans tâche, ni ride, ni rien de semblable, mais sainte et irrépréhensible. C'est ainsi que les maris doivent aimer leurs femmes comme leurs propres corps- Celui qui aime sa femme s'aime lui-même. Car personne n'a haï sa propre chair; mais il la nourrit et en prend soins, comme Christ le fait pour l'Église, parce que nous sommes membres de son corps.

C'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère, et s'attachera à sa femme, et les deux deviendront une seule chair. Ce mystère est grand ; je dis cela par rapport à Christ et à l'Église » (Éphésiens 5 : 22 — 32).

Peut-on imaginer Christ abandonner son Église qui est son corps, violer l'alliance éternelle qui le lie à elle ?

La relation maritale a été créée à partir du moule qui unit Christ à son Église, Dieu à son peuple, A ce sujet, nous pouvons lire ceci : « Or les hommes jurent par celui qui est Plus grand qu'eux, et le serment est une garantie qui met fin à tous leurs différends. C'est pourquoi Dieu, voulant montrer avec plus d'évidence aux héritiers de la promesse l'immutabilité de sa résolution, intervient par un serment, afin que, par deux choses immuables, dans lesquels il est impossible que Dieu mente, nous trouvions un puissant encouragement, nous dont le seul refuge a été de saisir l'espérance qui nous était proposée (Hébreux 6 : 16-18).

Prenons en compte également cette promesse immuable de notre Dieu par rapport à la vertu qu'est l'alliance : « Je ne violerai pas mon alliance et je ne changerai pas ce qui est sorti de mes lèvres » (Psaumes 89 : 34).

Voici le point de vue officiel de Dieu au sujet de son engagement dans une alliance et elle nous concerne encore aujourd'hui : « *Ainsi parle l'Éternel : Si vous pouvez rompre mon alliance avec le jour et mon alliance avec la nuit, En sorte que le jour et la nuit ne soient plus en leur temps, Alors vous aussi mon alliance sera rompue. Ainsi parle l'Éternel : Si je n'ai pas mon alliance avec le jour et avec la nuit, Si je n'ai pas établi les lois des cieux et de la terre, Alors je rejetterai la postérité de Jacob et de David, mon serviteur, Et je ne prendrai plus dans sa postérité ceux qui domineront Sur les descendants d'Abraham, d'Isaac et de Jacob, Car je ramènerai leurs captifs, et j'aurai pitié d'eux* » (Jérémie 33 20-21 & 25-26).

Bibliquement parlant, une alliance est immuable, irrévocable, Dieu n'a pas conçu l'alliance pour qu'elle soit violée aux grés de nos humeurs ou intérêts mercantiles. Ce sont des justifications irrecevables, l'alliance ne se viole pas. C'est pourquoi il est écrit : « C'est un piège pour l'homme que de pendre à la légère un engagement sacré, Et de ne réfléchir qu'après avoir fait un vœu » (Proverbes 20 : 25).

Le mariage est un Vœu, le mariage est un engagement sacré, c'est un piège dit la Bible auquel on s'expose si l'on viole l'alliance, ce n'est jamais en notre faveur, nous en subirons toujours la peine. Plus exactement la Bible le confirme au sujet du mariage : *« Voici encore ce que vous faites : vous couvrez de larmes l'autel de l'Éternel, De pleurs et de gémissements, en sorte qu'il n'a plus égard aux offrandes Et qu'il ne peut rien agréer de vos mains. Et vous dites : Pourquoi Parce que l'Éternel a été témoin entre toi et la femme de ta jeunesse, A laquelle tu es infidèle, bien qu'elle soit ta compagne et ta de ton alliance. Nul n'a fait cela, avec un reste de bon sens ? Un l'a fait, et pourquoi ? Parce qu'il cherchait la postérité que Dieu lui avait promise. Prenez donc garde en votre esprit et qu'aucun ne soit infidèle à la femme de sa jeunesse ! Car je hais la répudiation, dit l'Éternel, le Dieu d'Israël, Et celui qui couvre de violence son vêtement, Dit l'Éternel des années. Prenez donc garde en votre esprit, Et ne soyez pas infidèles ! »* (Malachie 2 : 13-16).

Les conséquences sont graves, cela affecte notre vie de prière, notre existence même, au point d'exposer notre corps à la violence, notre esprit s'en trouvera également affecté. Si Dieu hait la répudiation, c'est parce qu'il a horreur de voir une alliance être brisée. ***Le divorce n'est donc pas une option mais une porte ouverte à la malédiction.***

À ce sujet nous tenons des propos similaires de la part de notre Seigneur Jésus-Christ *« N'avez-vous pas lu que Je Créateur, au commencement, fit l'homme et la Femme et qu'il dit : C'est pourquoi l'homme son père et sa mère, et s'attachera à sa femme, et les deux deviendront une seule chair ? Ainsi, ils ne sont plus deux mais ifs une seule chair. Que l'homme ne sépare point ce que Dieu a joint. Pourquoi donc lui dirent-ils Moïse a-t-il prescrit de donner à la femme une lettre de divorce et de la répudier ? Il leur répondu : **C'est à cause de la dureté de votre cœur** que Moïse vous a permis de répudier vos femmes ; au commencement, if n'était pas ainsi, **Mais je vous dis que celui qui répudie sa femme, sauf pour infidélité, et qui en épouse une autre commet un adultère** »* (Matthieu 19 : 4-9).

Une personne qui a un cœur dur ne peut en aucun cas paître le troupeau du Seigneur ou avoir une position d'autorité sur d'autres. C'est du fait de la dureté du cœur que Morse, pour régler des problèmes d'ordre d'organisation sociale, a ouvert la porte à une telle éventualité. ***Le Seigneur qui nous renvoie à l'origine des choses dit formellement qu'il ne devait pas être ainsi.***

En bon psychologue, le Seigneur pourtant emboîte le pas à Moïse. ***Si du fait d'un cœur dur un homme et c'est valable aussi pour une femme ne peut pas supporter la trahison due à un adultère dûment avéré, la séparation est préférable, ce n'est pas le choix du Seigneur, c'est celui de ceux qui se trouvent dans cette***

situation et qui ne peuvent pas trouver un moyen de se réconcilier et se pardonner mutuellement. Ils tombent aussi sur le coup qu'il leur sera impossible d'exercer une fonction de direction dans l'Église.

Seul le décès de l'un des conjoints peut mettre fin à l'alliance et ouvre la porte à un autre mariage qui ne tombe pas dans le coût de cette prescription précise telle que susmentionnée,

Pour être complet, nous pouvons aussi aborder le cas d'un conjoint non croyant qui décide de divorcer, la Bible est formelle à ce sujet : **« A ceux qui sont mariés, J'ordonne, non pas moi, mais le Seigneur, que la femme ne se sépare point de son mari, si elle est séparée, qu'elle demeure sans se marier ou qu'elle se réconcilie avec son mari, et que le mari ne répudie point sa femme. Aux autres. ce n'est pas le Seigneur, c'est moi qui dis : Si un frère a une femme non croyante, et qu'elle consente à habiter avec lui, qu'il ne la répudie point ; et si une femme a un mari non-croyant, et qu'il consente à habiter avec elle, qu'il ne répudie pas son mari. Car le mari non-croyant est sanctifié par la femme, et la femme non croyante est sanctifiée par le frère ; autrement, vos enfants seraient impurs, tandis que maintenant ils sont saints. Si le non-croyant se sépare, qu'il se sépare ; le frère ou la sœur ne sont pas liés dans ces cas-là. Dieu nous appelle à vivre en paix. Car que sais-tu, femme, si tu sauveras ton mari ? Ou que sais-tu, mari, si tu sauveras ta femme ? »** (1 Corinthiens 7 : 10-16).

Le grand Rabin et Apôtre Paul commence par rappeler dans sa lettre, les prescriptions du Seigneur ***au sujet du mariage qui reste une alliance, donc inviolable***. Il va jusqu'à suggérer que s'il y a divorce au-delà de la réalité douloureuse qui peut justifier un tel acte, il faudra se faire à l'idée de ne plus se marier. **Le pardon et la réconciliation demeurent les seules voies possibles de recours**, Dans le cas contraire pour servir dans Église, celui qui se sépare devrait souscrire au célibat à vie.

Il emboîte ensuite le pas à Moïse et au Seigneur. Les Leaders que nous sommes devraient toujours avoir à l'esprit que nous sommes souvent confrontés à des problèmes d'ordres moral et social. Nous ne pouvons pas fuir ces réalités de la vie, nous devons les cerner, les comprendre et faire preuve de sérieux lorsque nous avons à les régler.

C'est en cela que ces genres de sujets sont intéressants dans nos rencontres pastorales, nous avons l'occasion de les aborder et de pouvoir nous appuyer sur des données sur lesquelles nous pouvons forger nos décisions,

L'Apôtre dit « Ce n'est pas le Seigneur, c'est moi Il est dans un domaine Où il doit exercer sa responsabilité. Les cultures, les habitudes des gestes quotidiens des humains, varient selon les régions, les pays, les continents, C'est en cela que les Pasteurs et les leaders

dans l'Eglise doivent s'ouvrir à des formations pour maîtriser les données spécifiques des problèmes socioculturels auxquels ils pourront être exposés,

Paul s'est retrouvé face à des cas où des gens se sont donné à au Seigneur et leur partenaire dans le couple était non croyant. Dans ce cas pouvait-il défaire ou décider de la nullité du mariage ? La réponse est non, Des cas de polygamie existaient et les gens de cette catégorie aussi se donnaient au Seigneur. La réponse pour répondre à ces cas est inscrite dans la lettre de Paul : « Que chacun demeure dans l'état où il était lorsqu'il a été appelé » (1 Corinthiens 7 : 20).

Pour autant dans ces cas, ces gens ne pouvaient pas exercer les fonctions de direction dans l'Eglise, par le moyen du divorce contracté par le non-croyant, frère ou la sœur était libéré de leur VŒUX de mariage et pouvait à nouveau entrevoir une autre vie et convoler à nouveau en justes noces.

Rappelons-nous ce que dit la Bible dans ce cas et qui est valable aujourd'hui lorsque nous sommes déjà dans le Seigneur : « **Ne vous mettez pas avec les infidèles dans un Joug étranger.** Car quel rapport y-a-t-il entre la justice et l'iniquité ? Ou qu'y-a-t-il de commun entre ta lumière et les ténèbres ? » (2 Corinthiens 6 : 14).

Pour finir, considérons le texte qui suit : « Maris, montrez à votre tour de la sagesse dans vos rapports avec vos femmes, comme avec un sexe plus faible ; honorez-les, comme devant aussi hériter avec vous de

la grâce de la vie. Qu'il en soit ainsi, afin que rien ne vienne faire obstacle à vos prières » (1 Pierre 3 : 7).

Le témoignage d'un couple pastoral ou de celui d'un leader doit être le ciment de son leadership exemplaire. Les cas d'adultère, de débauche sexuelle avérée, de violences physiques comme verbales, de manque de fidélité, d'absence de transparence et d'intégrité, d'irresponsabilité face à des responsabilités au sein du cercle familial deviennent légions en milieu pastoral et les leaders aujourd'hui.

Nous n'avons pas le droit de laisser exercer le sacerdoce et des responsabilités dans la maison de Dieu si en premier lieu, le leader marié ne donne pas des gages de fidélité et d'intégrité dans sa relation maritale et familiale.

2.3. NE PAS REpondre A LEURS OBLIGATIONS FAMILIALES EXPOSEES LES LEADERS A LA DISGRACE

Ou 'il dirige bien sa propre maison : Et qu'il tienne ses enfants dans la soumission et dans une parfaite honnêteté

« Il faut qu'il dirige bien sa propre maison, et qu'il tienne ses enfants dans la soumission et dans une parfaite honnêteté,' car si quelqu'un ne sait pas diriger sa .

propre maison, comment prendra-t-il soin de l'Église de Dieu ? » (1 Timothée 3 : 15),

La vie familiale d'un leader doit être irréprochable comme sa vie personnelle. S'il est un leader apparemment exemplaire dans son entreprise, son bureau ou à l'extérieur de chez lui, un saint dans l'Église et un diable à la maison, c'est un hypocrite.

Le mot pour leader est assimilé à diriger qui veut dire présider. Et le mot Bien a aussi l'idée d'ordonné et beau, Le mot pour maisonnée inclut les finances et la gestion de toutes les ressources du foyer y compris humaines. L'expression tient en main est un terme militaire qui signifie mettre en rang sous un commandement. Les enfants d'un leader exemplaire doivent être bien élevés et respectueux, avoir appris l'obéissance et honorer leurs parents par leur comportement.

A Tite, Paul ajoute qu'il ne faut pas qu'on puisse accuser les enfants d'un leader de mauvaise conduite ou de rébellion, mais qu'ils soient fidèles au Seigneur : « Je t'ai laissé en Crète, afin que tu mettes en ordre ce qui reste à régler, et que, selon mes instructions, tu établisses des anciens dans chaque ville, s'il s'y trouve quelque homme irréprochable, mari d'une seule femme, ayant des enfants fidèles, qui ne soient ni accusés de débauche ni rebelles. Car il faut que l'évêque soit irréprochable, comme économe de Dieu » (Tite 1 :5-7).

Le Leader prend son rôle de père au sérieux. Il aime ses enfants et veut les éduquer correctement ; pour cette raison, il exige l'obéissance de leur part, Mais son autorité n'est pas arbitraire et il est raisonnable dans ses expectations. Et sa priorité sera de leur enseigner la Parole de Dieu afin qu'ils placent leur confiance en Jésus-Christ.

Si quelqu'un a une famille truffée de problèmes, s'il n'a pas su promouvoir son unité, résoudre les conflits, et préserver les liens d'affection, il n'a pas les qualifications requises pour s'occuper d'une Église. Car si un leader ne sait pas se tenir dans le cadre qui lui est privé, sa manière de gérer ses propres affaires montrera sa capacité à gérer la maison de Dieu ou l'entité qu'il aura en charge.

Avant de reconnaître en quelqu'un le statut de leader, il faut examiner sa vie familiale. S'il n'est pas capable de bien élever ses propres enfants et d'exercer correctement l'autorité au sein de sa famille, de vivre paisiblement et harmonieusement avec sa femme, il ne sera certainement pas capable de le faire dans l'église ou dans une quelconque entité qui sera mis sous son autorité. Dieu met à l'épreuve les responsables et les leaders potentiels en leur confiant d'abord des petites responsabilités, par exemple dans leurs familles. S'ils s'en acquittent fidèlement et efficacement, Il leur en confiera de plus grandes, notamment au sein de l'église.

III- AU NIVEAU ASSOCIATIF COMME DANS L'ÉGLISE .

Nous rentrons dans un rapport autre que celui du giron familial. Association de [association, littéralement action d'associer) et de compagnons [companionem, c'est-à-dire celui ou ceux avec qui on partage {e même pain), une nourriture matérielle mais aussi spirituelle, faite de même valeur et de même paradigme.

Ce sont ceux avec qui on est en association, engagés dans une même cause, avec qui on est sensé partager les mêmes valeurs. Le leadership associatif ne marche que s'il y a quelqu'un qui est reconnu comme investit d'une ascendance sur les autres pour donner des orientations.

Il doit avoir la capacité d'écoute, de discernement, d'anticipation. Il doit prendre des décisions, contrôler, stimuler, donner des conseils, vérifier et surtout mettre chaque membre de l'association en route.

Le fait d'être de manière permanente en position d'éveil et de discernement lui permet d'écouter, d'analyser, d'encourager mais aussi de tancer [tentiare, de tentare qui fait ressortir l'idée de réprimander pour réveiller ceux qui dans l'association sont tièdes 'Je connais tes œuvres. Je sais que tu n'es ni froid ni bouillant. Puisses-tu être froid ou bouillant ! Ainsi,

parce que tu es tiède, et que tu n'es ni froid ni bouillant, je te vomirai de ma bouche" (Apocalypse ; 3 :15-16).

Les compagnons doivent tous être enthousiasme [intotheous-to imprégnés, habités de l'esprit de Dieu pour donner de l'âme] c'est-à-dire pour animer leur association (groupe, cellule familiale en tant que groupe, communauté, entreprise.

Nous ne pouvons y entrer que si nous avons respecté le processus qui nous y conduit c'est-à-dire, avoir expérimenté le leadership personnel et familial. *

3.1. METTRE NOS DONS AU SERVICE DE LA COMMUNAUTE

« Qu'est-ce que l'homme, pour que tu te souviennes de lui ? Et le fils de l'homme, pour que tu prennes garde à lui ? » (Psaumes ; 8:4).

L'homme a toujours été l'objet des recherches et des investigations, Sujet complexe surtout lorsque son existence même, sa raison d'être et sa finalité sur la terre sont abordées. .

Ce n'est pas une énigme ou mystère beaucoup de ceux de notre génération veulent l'élucider. Des poètes, des rois et des prophètes avant nous se sont livrés à cet exercice que je crois plus aisé si nous l'abordons dans

les perspectives inscrites dans la volonté de Dieu le seul et unique créateur de l'homme.

Job s'est aussi écrié : « Qu'est-ce que l'homme, pour que tu en fasses tant de cas, pour que tu daignes prendre garde à lui (Job ; 1 : 3-4).

Le roi Salomon lui s'est également interrogé sur la condition de l'homme en ces termes : « *Quel avantage revient-il à l'homme de toute la peine qu'il se donne sous le soleil ? Une génération s'en va, une autre vient, et la terre subsiste toujours* » (Ecclésiaste ; 1 :3-4).

En nous fondant sur l'intention première de Dieu au sujet de l'homme nous pouvons lire : « *Puis Dieu dit : Faisons l'homme à notre image, selon notre ressemblance,, et qu'il domine sur les poissons de la mer, sur les oiseaux du ciel, sur le bétail, sur toute la terre, et sur tous tes reptiles qui rampent sur la terre. Dieu créa l'homme à son image, il le créa à l'image de Dieu, il créa l'homme et la femme. Dieu les bénit, et Dieu leur dit : Soyez féconds, multipliez, remplissez la terre, et l'assujettissez ; et dominez sur les poissons de la mer, sur les oiseaux du ciel, et sur tout animal qui se meut sur la terre* » (Genèse ; 1 :26-23).

Il est clair que Dieu a suscité l'homme pour qu'il soit au centre de sa création, le moteur de toute organisation cosmique et interplanétaire dont il est lui-même l'artisan.

Le grand Rabbin et Apôtre Paul reprendra de manière magnifique l'hymne du psalmiste qui glorifie Dieu au sujet de l'homme : *« Or quelqu'un a rendu quelque part ce témoignage : Qu'est-ce que l'homme, pour que tu te souviennes de lui, Ou le fils de l'homme, pour que tu prennes soin de lui ? Tu ras abaissé pour un peu de temps au-dessous des anges, Tu l'as couronné de gloire et d'honneur, Tu as mis toutes choses sous ses pieds. En effet, en lui soumettant toutes choses, Dieu n'a rien laissé qui ne lui fût soumis. Cependant, nous ne voyons pas encore maintenant que toutes choses lui soient soumises ».*

Il n'est donc pas étonnant que l'homme engendré c'est-à-dire créé par Dieu soit considéré sur un plan strictement biblique comme étant les prémices de sa création. A ce sujet nous pouvons lire : « toute grâce excellente et tout don parfait descendent d'en haut, du Père des lumières, chez lequel il n'y a ni changement ni ombre de variation. Il nous a engendrés selon sa volonté, par la parole de vérité, afin que nous soyons en quelque sorte les prémices de ses créatures » (Jacques : 1 :17-18).

L'homme est donc et sera toujours le moteur de toute organisation, à l'intérieur d'un groupement de personnes, d'un état, d'une communauté ou d'une association. C'est pourquoi, la raison fondamentale de sa raison d'être au sien d'une organisation réside dans le fait qu'il mette ses dons et ses talents au service de la

communauté, de l'organisation ou de l'association au sein de laquelle il milite.

Son implication et sa capacité à comprendre le rôle et les tâches qui lui sont dévolus seront les éléments essentiels de sa réussite, de son succès et de la certitude en la concrétisation des défis qu'il doit relever et des responsabilités qu'il doit assumer.

C'est pourquoi, il nous faut impérativement prendre conscience qu'en tant qu'élément moteur de toute organisation, rassemblement et, association ou regroupement de personnes, le leadership associatif doit être fondé préalablement sur un travail sur nous-mêmes que nous ne pouvons éluder.

Nous l'avons déjà dit, à l'échelle individuelle, personne ne peut grimper au-delà des limites de son propre caractère. Voici pourquoi le leadership personnel et le leadership familial sont les deux étapes cruciales qui nous permettent d'accéder au leadership associatif.

Le non-respect de ces étapes est à la base du manque de caractère dont ont fait preuve ceux qui ont refusés de se soumettre à ces exigences et révèlent par la même occasion, ce qui a toujours constitué une limite à la libération du plein potentiel de ce type de leader.

Les états d'âmes, les manifestations publiques, les accusations fortuites, les rivalités, les tensions suscitées à dessein, le manque de perception, l'insoumission, le

manque d'égard et de considération à voir d'autres être élevés, sont des symptômes évidents des maux qui ont toujours minés la vie de le leadership de ceux qui violent ces règles les plus élémentaires.

La manière dont se manifeste notre aptitude au leadership associatif révèle si oui ou non nous opérons selon les règles. Le leadership a toujours été facteur de réussite ou d'échec à l'échelle de la nature d'un caractère, qui rend la confiance possible et la confiance rend le leadership possible et confiant au niveau associatif.

Les gens sont plus enclins à pardonner des erreurs occasionnelles, même si celle-ci résultent de l'inaptitude à entreprendre une quelconque responsabilité. Cependant, ils ne pardonneront pas quelqu'un qui a des écarts de caractères, de langages et de comportements, qui prouvent à suffisance que cette personne est entrée dans le leadership associatif par infraction.

Un général américain lors de la première guerre du Golf a déclaré avec raison : « Le leadership est une combinaison puissante de stratégie et caractère ».

3.2. AVOIR LE MAL EN HORREUR

« Ayez le mal en horreur attachez-vous fortement au bien » (Romains ; 12 :9).

Mal ici vient du mot Greg [poneros] fait ressortir les idées de d'influence néfaste, de dégénérescence la vertu, malice, méchanceté. Horreur signifie abhorrer, se tenir dans l'éloignement, détester, trembler et frissonner au sujet de quelque chose qui est ignoble.

Il n'y a pas de leadership associatif sans pour autant avoir décidé de manière réfléchie d'abhorrer le mal, donc sans éloigner dans toutes ses formes. En tant que leader, nous devons avoir conscience que toute position d'autorité exige de nous réserve, sérieux et exemplarité.

Nous ne sommes pas seuls au monde, nous devons intégrer en tant que leader que lorsque nous exerçons une position d'autorité, nos actions et comportements ont un impact certain ceux qui nous sont échus en partage. Le texte suivant atteste de cette vérité scripturaire « l'Éternel est mon berger : je ne manquerai de rien. Il me fait reposer dans verts pâturages, Il me dirige près des eaux paisibles. Il restaure mon âme, il me conduit dans les sentiers de la Justice, A cause de son nom » (Psaumes ; 23 : 1-3).

Quand les gens viennent à l'Église ou dans nos associations ou rassemblements, peut-importe les origines ethniques, leur niveau social ou d'éducation il recherche en premier lieu la quiétude sérénité, la paix et la sécurité que le monde n'a souvent pas pu leur donner.

La quiétude, la sérénité la paix et la sécurité sont à la base de la croissance spirituelle et numérique dans une Église, un ministère en un mot de l'épanouissement, d'une entité quelconque. Et nous remarquerons que lorsque des personnes sont engagées, ce ne sont pas les attaques qui viennent de l'extérieures même si elles sont orchestrées par des personnes qui ont le pouvoir et en usent pour persécutés les gens qui font des dégâts et ils le savent. Ce sont les attaques et les problèmes qui viennent de l'intérieur qui sont le plus susceptible de détruire la vie de l'Église et de nuire à la croissance spirituelle des croyants.

Chaque personne qui a une once d'autorité et exerce une quelconque tâche ou responsabilité dans l'œuvre du Seigneur doit en avoir conscience. Lorsque nous prenons des responsabilités cela va de pair avec des attitudes de cœur et des comportements auxquels nous devons obligatoirement souscrire.

Elles doivent aller le sens de favoriser dans l'Église un environnement paisible et non celui des eaux troubles qui ne peuvent qu'être inspiré par le diable. Nous lisons à ce sujet : « lequel d'entre vous est sage et intelligent ? Qu'il montre ses œuvres par une bonne conduite avec la douceur de la sagesse. Mais si vous avez dans votre cœur un zèle amer et un esprit de dispute, ne vous glorifiez pas et ne meniez pas contre la vérité. Cette sagesse n'est point celle qui vient d'en haut ; mais elle

est terrestre, charnelle, diabolique. Car là où il y a un zèle amer et un esprit de dispute, il y a du désordre et toutes sortes de mauvaises actions. La sagesse d'en haut est premièrement pure, ensuite pacifique, modérée, conciliante, pleine de miséricorde et de bons fruits, exempte de duplicité, d'hypocrisie. Le fruit de la justice est semé dans la paix par ceux qui recherchent [a paix » (Jacques ; 3 : 13-18).

Les eaux troubles des conflits, des intrigues, des mensonges, des rivalités, de la jalousie, de l'esprit de clans, des divisions, des faux semblants, de la manipulation, de la victimisation, des intérêts personnels, des disputes, de la rebellions sous toutes ses formes n'ont pas droit de cité au sein d'un groupe que l'on a la responsabilité de diriger en tant que leader.

Nous devons comprendre une fois pour toute qu'elles sont d'origine et d'inspiration satanique. Nous devons nous débarrasser de toutes personnes dans nos rassemblements qui s'obstinent à entretenir ces comportements inacceptables.

La bible est formelle là-dessus : « ***Chasse le moqueur, et la querelle prendra fin ; Les disputes et les outrages cesseront*** » (Proverbes ; 22 : 10). La version biblique Français Courant transcrit « ***Chasse les insolents, et les disputes cesseront : ce sera la fin des querelles et des propos méprisants*** » et la nouvelle Bible Segond écrit : « ***Chasse l'insolent, et la dispute prendra fin ; litiges et mépris cesseront*** ».

J'ai des regrets de ne pas avoir pu faire preuve de courage quant au milieu de certaines entités sous ma Charge, des personnes pourtant investie de responsabilité importante ont fait preuve d'insolence. Ils auraient dû être publiquement repris et chassé de nos rangs.

Ce que nous appelons souvent patience, amour, compréhension est ni plus ni moins qu'un compromis et un manque notoire de prise de responsabilité. Le Seigneur entend que leader par excellence, attend beaucoup de tous ceux qui dans sa maison, son œuvre ou au sein d'un groupement de personnes, exercent des responsabilités, ils ne peuvent pas les assumer s'ils ne s'engagent pas à œuvrer pour un environnement paisible, serein et tranquille, C'est une des premières responsabilités communes à tous.

Il est écrit au sujet de cette catégorie de leaders : « Du reste, ce qu'on demande des dispensateurs c'est que chacun soit trouvé fidèle » (1 Corinthiens 14 :2). Parole de vie transcrit mieux cette pensée biblique : « Finalement, ce qu'on demande à des responsables, c'est d'être fidèles D'autres versions parlent d'administrateurs, d'intendants.

Ce qui est intéressant c'est que le mot grec [pistas] traduit par fidèle signifie loyal, C'est le principe de la loyauté qui va être source de puissance et de dynamisme dans l'Église et dans l'œuvre du Seigneur.

On ne regarde pas un leader seulement au niveau de ses aptitudes intellectuelles, aux capacités professionnelles, aux expertises techniques, aux apparences humaines ou au fait que nous soyons doués dans un quelconque domaine.

Le Principe de la loyauté

Ce sont les gens qui sont loyales, fidèles qui sont qualifiés à se voir confier des responsabilités dans l'Église parce que quoi qu'il arrive, ils veilleront à maintenir dans l'Église un climat qui favorise l'unité, l'amour mutuel, l'entraide, la solidarité, la paix, la sécurité, la sérénité et la quiétude.

Les personnes qui nous sont échus en partage, ne sont pas aveugles lorsqu'il y a des tensions, des divisions, des revendications. Ils sont très sensibles aux comportements et attitudes, ils scrutent le moindre geste de ceux qui ont des responsabilités donc se trouvent au-devant de la scène comme leader. En prendre conscience est important.

Ils savent ou apprennent ceux qu'ils disent, ont connaissances de leurs critiques, analyses objectivement leurs faits et gestes, sont conscient qu'ils nuisent à l'harmonie du groupe quand par exemple ils font grise mine, boudent lorsqu'au cours d'un service ils sont demandés pour assumer un service, sortent en pleine réunion et font preuve d'insolence et

d'irrévérence lorsqu'ils sortent en pleine réunion ou culte pour répondre au téléphone, prétexte d'aller au toilette, et sont surpris en train de parler hors du lieu de rencontre.

Une telle attitude vu et connu de tous, prouve à suffisance qu'une telle personne devient un danger pour le groupe ou dans l'église et l'œuvre du Seigneur. Souvent nous faisons la politique au détriment des prescriptions en la matière. Le Seigneur Jésus a été claire à ce sujet : « **Celui qui n'est pas avec moi est contre moi, et celui qui n'assemble pas avec moi disperse** » (Matthieu ; 12 :30).

L'insolence, le refus de souscrire à une éthique déontologique lorsque nous avons des responsabilités et aspirons à exercer le leadership et les responsabilités qui nous sont confiées sera toujours nuisible au groupe. L'exigence au niveau des comportements et des attitudes qui ne mettent pas en péril l'environnement paisible qui sied à un groupe ou à l'œuvre du Seigneur est une preuve manifeste d'infidélité, de déloyauté donc d'incapacité à être maintenue dans ses responsabilités de leader.

Tout compromis avec ce type de comportement mettra toujours à mal la croissance, le développement et l'épanouissement du groupe, son dynamisme et sa prospérité, La preuve est une fois encore biblique « L'Église était en paix, dans toute la Judée' la Galilée et la Samane, s'édifiant et marchant dans la crainte du

Seigneur, et elle s'accroissait par "assistance du Saint—Esprit » (Actes ; 9 :31).

Disposer de Leaders et de personnes loyales dans le groupe

« Et ce que tu as entendu de moi en présence de beaucoup de témoins, confie-le à des hommes fidèles, qui soient capables de l'enseigner aussi à d'autres. Souffre avec moi, comme un bon soldat de Jésus—Christ. Il n'est pas de soldat qui s'embarrasse des affaires de la vie, s'il veut plaire à celui qui l'a enrôlé ; et l'athlète n'est pas couronné, s'il n'a combattu suivant les règles » (2 Timothée 2 :2-5).

La fidélité dans le service revêt un caractère sacré dans toute association comme dans la maison de Dieu qui ne l'oublie pas, se doit d'être l'appui et la colonne de la vérité. Il n'y a pas une génération comme la nôtre qui ont favorisé la faiblesse de son leadership et l'extrême fragilité de nos entités sociétales et des Ministère pourtant suscité par Dieu.

A tous les niveaux de responsabilités, des personnes ignorantes des principes et des règles du royaume, sitôt appointées ou établies, ont fait preuve de déloyauté et de conspiration, profitant des parcelles et onces d'autorités qui leur étaient délégués pour assouvir leurs propres intérêts et profitant de ces positions pour créer la malaise dans la maison de Dieu, des divisions,

l'esprit de clans et enfin la division avec pour prétextes fallacieux les divergences de vues ou encore des revendications personnelles.

Nous pouvons tout de même nous réjouir qu'à ce niveau, aucune œuvre qui s'édifie sur ce type de fondement ne pourra aller loin, le temps donnera raison au temps du fait que la mauvaise semence devra bien paraître un jour avec les conséquences que l'on sait.

Jude un des frères et Apôtre du Seigneur rappelle en la matière ce qui suit : *« Malgré cela, ces hommes aussi, entraînés par leurs rêveries, souillent pareillement leur chair, méprisent l'autorité et injurient les gloires. Or, l'archange Michel, lorsqu'il contestait avec le diable et lui disputait le corps de Morse, n'osa pas porter conte lui un jugement injurieux, mais il dit : Que le Seigneur te réprime ! EUX, au contraire, ils parient d'une manière injurieuse de ce qu'ils ignorent, et ifs se corrompent dans ce qu'ils savent naturellement comme les brutes. Malheur à eux ! Car ils ont suivi la voie de **Caiïn, ds se sont** jetés pour un salaire dans l'égarement de Balaam, ils se sont perdus par ta révolte de Coré. Ce sont des écueils dans vos agapes, faisant impudemment bonne chère, se repaissant eux-mêmes. Ce sont des nuées sans eau, poussées par les vents ; des arbres d'automne sans fruits, deux fois morts, déracinés ; des vagues furieuses de la mer, rejetant l'écume de leurs impuretés ; des astres errants, auxquels l'obscurité des ténèbres est réservée pour l'éternité »* (Jude ; 1 :8-13).

Il est donc nécessaire de noter ici qu'il y a une puissance et un dynamisme dans un groupe comme dans l'Église lorsque l'environnement s'y prête. On peut alors déléguer des responsabilités, des tâches à des leaders potentiels pour favoriser la relève et la reproduction du même type de leaders.

Pour autant la bible est formelle en précisant les contours d'une telle démarche : « Et ce que tu as entendu de moi en présence de beaucoup de témoins, confie-le à des hommes fidèles, qui soient capables de l'enseigner aussi à d'autres » (2 Timothée ; 2 2).

La responsabilité se doit d'être confiée en respectant deux critères importants :

1. Des hommes fidèles .
2. Des hommes qui soient capables d'enseigner fidèlement qu'ils ont entendu dire le leader majeur.

Voici d'où émanent la puissance et le dynamisme d'un groupe, Ce n'est pas en vain qu'à dessein la fidélité a été mise en avant- C'est le premier facteur de réussite dans un ministère. C'est de ce principe que procède la capacité des uns et des autres à être capables d'être les relais d'un message, d'en enseignement, d'une pensée prophétique d'une vision.

Nous parlons ces derniers temps d'engagement dans l'Église. L'engagement ne se résume pas au fait d'être présent physiquement où d'accomplir quotidiennement

les tâches ou les responsabilités qui nous sont confiées. L'engagement va plus loin elle pose le problème de l'état d'esprit les motivations et les buts qui nous animent lorsque nous exerçons dans l'Église, elle pose véritablement le problème de l'état du cœur.

Les hommes **disons** plutôt tes collaborateurs fidèles sont des personnes loyales, à l'égard du leader majeur, de la vision qu'il a la responsabilité de partager, de la ligne et des perspectives prophétiques qu'il prône. Ils connaissent sont enseignement, ont une idée des points doctrinaux qu'il défend, peuvent avec la spécificité de leurs dons de ministères et talents, développer au mieux son message sans pour autant profiter des possibilités qui leurs sont données de créer la confusion dans l'Église en donnant l'impression d'une divergence en termes doctrinale, en matière d'enseignement.

Ils sont fidèles parce qu'ils sont capables d'être les relais d'un enseignement, d'une pensée prophétique qu'ils sont capables de développer à la lettre avec leurs arguments dans leur style dans s'écarter de l'orientation et de la doctrine soutenue par le leader majeur.

Lorsque l'on expérimente des problèmes d'ordre de loyauté c'est parce que nous avons occulté ces réalités scripturaires. Au sujet de Timothée à qui le grand Rabbin et Apôtre Paul s'adresse en donnant les recommandations ci-dessus, il témoigne de sa fidélité et de sa loyauté en ces termes : «Pour cela je vous ai

envoyé Timothée, qui est mon enfant bien-aimé et fidèle dans le Seigneur ; if vous rappellera queues sont mes voies en Christ, quelle est la manière dont j'enseigne partout dans toutes les Églises » (1 Corinthiens ; 4 : 17).

Certains ont prétexté que ce type de rapport entre Paul et Timothée n'était possible que parce qu'il était son fils dans la foi donc, si un collaborateur ne reconnaissait pas en son leader majeur un père parce qu'il en avait un autre ou que le Seigneur s'était directement révélé à lui, il ne voyait pas en quoi il devait soutenir la vision du leader et être fidèle dans le fait de promouvoir te même enseignement.

En 1988 j'ai eu la grâce d'avoir comme professeur le feu Révérend Lester SAMRALL. Il avait coutume le dernier jour des cours de faire une rencontre ou spécialement nous avions la liberté de poser toutes les questions que nous voulions par rapport au Ministère.

Certains se donnaient à cœur joie d'égratigner le Pasteur responsable en posant des questions du même genre que le prétexte présenté ci-dessus. Je me souviens d'un de mes collègues étudiant qui prétexté la même chose parce qu'il avait reçu l'appel d'évangéliste du Seigneur lui-même et estimé que dans l'Église à laquelle il appartenait pour autant, il était libre de faire ce qu'il veut, il trouvait que le pasteur ne mettait pas des gens de l'Église à sa disposition, le groupe de louanges en particulier pour faire ses croisades et bien

d'autres choses encore, avant de terminer avec le fameux : « *Mieux vaut obéir à Dieu plutôt qu'aux hommes* ».

Le Révérend Lester SAMRALL avait une manière très directe de répondre à ce genre de question, nous étions stupéfaits lorsqu'il a dit à ce jeune étudiant : « *Vous n'avez rien à faire ici, vous êtes un poison pour cette église, voulez-vous vraiment obéir à Dieu, alors prenez vos bagages et déguerpissez* ».

Je peux personnellement me repentir devant le Seigneur que bien des choses aient été évitées dans mon expérience en tant que leader, si j'avais eu le courage de mettre dehors des personnes qui manifestaient déjà ce type de rébellion ouverte.

Je dois bien pourtant me consoler d'une parole que j'ai clairement reçue du Seigneur il y a des années « Quand le poison est dans le pot, assainie le contenu avec la farine de la parole, enseigne, éclaire et illumine les cœurs avec la lumière de la compréhension de la parole. Si les gens persistent alors use de ton autorité.

Voyez-vous, Dieu a par exemple structurer le groupe ou l'entité qu'est l'Église comme une famille. Il y a dans l'Église qui est la maison de Dieu, un père, une mère, des oncles, des tantes, des frères et des sœurs aînés, des petits frères, des petites sœurs, des enfants, Il doit en être ainsi dans tout groupement de personnes. Appelez les pères, mères, mentors et tout ce que vous voulez, il

a plu au Seigneur d'organiser son Église sur la base du modèle familial.

La bible soutien à plusieurs reprises cette réalité : « mais afin que tu saches, si je tarde, **comment il faut se conduire dans la maison de Dieu, qui est l'Église du Dieu vivant**, la colonne et l'appui de la vérité » (1 Timothée 3 : 15).

Dans une Église, un ministère, une association, un groupe, il y a forcément un père. Si vous êtes dans ce ministère, que vous croyez que c'est Dieu qui vous y a planté, vous serez qui que vous soyez sous l'autorité d'un leader majeur. Pour que cette œuvre marche, ce principe doit être accepté.

« Comme Jésus connaissait leurs pensées, il leur dit : Tout royaume divisé contre lui—même est dévasté, et toute ville ou maison divisée conte elle—même ne peut subsister... Ou, comment quelqu'un peut-il entrer dans la maison d'un homme fort et piller ses biens, sans avoir auparavant lié cet homme fort ? Alors seulement il pillera sa maison » (Matthieu ; 12 : 25 et 29).

Ce texte dans son contexte ne parle pas d'autres choses que du leadership qui s'exerce sur un groupe, un Ministère, de l'importance de l'unité derrière un leader majeur pour suivre une même direction, des mêmes directives. Quand l'homme fort est lié par les siens, incapables de faire entendre sa voix, d'exercer son

autorité nous permettons aux puissances infernales de Satan d'agir contre la maison de Dieu.

Le prophète Zacharie a bien illustré ce principe ainsi : ('Frappe le pasteur, et que les brebis se dispersent ! » (Zacharie 13 ; 7), Le Seigneur Jésus lui-même a repris cette réalité à son compte : « Car il est écrit : Je frapperai le berger, et les brebis du troupeau seront dispersées » (Matthieu 26 :31).

L'Apôtre Paul avait bien compris cette réalité qu'il ne cessait de demander ben que leader majeur que des prières soient faite à son intention. Il connaissait parfaitement les conséquences qui pourraient subvenir s'il était atteint : « Faites en tout temps par l'Esprit toutes sortes de prières et de supplications. Veillez à cela avec une entière persévérance, et priez pour tous les saints, priez pour moi, afin qu'il me soit donné, quand j'ouvre la bouche, de faire connaître hardiment et librement le mystère de l'Évangile, pour lequel je suis ambassadeur dans les chaînes, et que j'en parie avec assurance comme je dois en parier » (Éphésiens ; 6 :18-20).

Je crois que nous ferions bien de nous en inspirer. Le plus grand problème de la chrétienté aujourd'hui est la méconnaissance et l'obscurantisme souvent entretenue à dessein au sujet des notions d'autorités et de leadership.

Dieu incarne l'autorité de manière absolue. Donc lorsque que cette notion disons ce principe est bafoué, c'est à Dieu que l'on s'oppose : « Que toute personne soit soumise aux autorités supérieures ; *car il n'y a point d'autorité qui ne vienne de Dieu, et les autorités qui existent ont été instituées de Dieu. C'est pourquoi celui qui s'oppose à l'autorité résiste à l'ordre que Dieu a établi, et ceux qui résistent attireront une condamnation sur eux-mêmes* » (Romains ; 13 : 1-2).

Dans l'Église qui est la maison de Dieu, tous les disciples de Christ sont des potentiels leaders, donc capables à un moment donné de répondre à l'appel de Dieu pour administrer, gérer un volet des activités de l'œuvre de Dieu ou à exercer un office ou don de ministère dans sa maison.

Pour autant, le Dieu et Père de notre Seigneur Jésus Christ est un Dieu d'ordre, de hiérarchie qui ne transige ou ne capitule pas sur les questions de préséances protocolaires.

Avez-vous remarquez que dans le texte ci-dessus il est question d'autorités supérieures, cela suppose qu'il y a un ordre préétabli à l'intérieur d'un office, d'une administration. S'il existe des autorités supérieures c'est qu'il existe des autorités d'ordre moindre,

Dans la bible la notion de Prophètes majeurs (grands) et prophètes mineurs (petits) ne parlent pas de leur stature physique ou de leur taille mais bien de l'ordre

hiérarchique établissant leur importance dans l'envergure de leur autorité et de la nature de leur ministère prophétique.

Nous devons favoriser l'émergence d'équipe Apostolique, c'est le type de gouvernement avec lequel le Seigneur veut opérer dans ces temps de la fin qui sont les nôtres. Pour autant, cela ne sera possible et favorisera la renaissance d'un leadership fort pour une Église puissante, dynamique, prospère jouissant d'une croissance évidente. Il en sera de même pour nos familles, nos associations, nos états.

Pour cela il est important que chacun apprenne à rester à sa place, dans le champ de compétence qui est le sien, en bannissant toute pensée de compétition, les rivalités, le fait d'œuvrer dans un esprit d'insécurité, tout en s'accordant sur la nécessité de maintenir dans nos regroupements de personnes, un environnement paisible et tranquille.

Il nous faut donc intégrer trois principes qui vont susciter dans nos comportements la fidélité dans le service donc la loyauté.

L'EGALITE DANS LE LEADERSHIP D'UN GROUPE NUIT AU LEADERSHIP

« Et Dieu a établi dans l'Église premièrement des apôtres, secondement des prophètes, troisièmement des docteurs, ensuite ceux qui ont te don des

miracles, puis ceux qui ont les dons de guérir, de secourir, de gouverner, de parler diverses langues.

Tous sont-ils apôtres ? Tous sont-ils prophètes ? Tous sont-ils docteurs ? Tous ont-ils le don des miracles ? Tous ont-ils le don des guérisons ? Tous parient-ils en langues ? Tous interprètent-ils ? Aspirez aux dons les meilleurs. Et je vais encore vous montrer une voie par excellence » (1 Corinthiens ; 12 28-31).

Il est clair qu'un ordre protocolaire a été établi dans l'Église qui est la maison de Dieu. Nous pouvons tous avoir des dons des talents, mais dans l'Église et en matière de responsabilités Dieu s'arrange toujours à ce qu'il y est un ordre de préséance établie.

Nous revoyons clairement ce principe dans l'équipe ministériel de notre Seigneur Jésus Christ.

« Il monta ensuite sur la montagne ; il appela ceux qu'il voulut, et ils vinrent auprès de lui. Il en établit douze, pour les avoir avec lui, et pour les envoyer prêcher avec le pouvoir de chasser les démons. Voici les douze qu'il établit : Simon, qu'il nomma Pierre ; Jacques, fils de Zébédée, et Jean, frère de Jacques, auxquels il donna le nom de Boanergès, qui signifie fils du tonnerre ; André ; Philippe ; Barthélemy, Matthieu ; Thomas Jacques, fils d'Alphée ; Thaddée ; Simon le Cananite ; et Judas Iscariote, celui qui livra Jésus » (Marc ;3 : 13-19).

Remarquez que les douze qui ont pratiquement été appelés le même jour ont été établit par le Seigneur. Ici ils sont nommés selon un ordre de préséance bien

précis. Judas Iscariote est cité par exemple en damier du fait bien que choisit et établit qu'il allait livrer le Seigneur de gloire.

« Après qu'ils eurent mangé, **Jésus dit à Simon Pierre : Simon, fils de Jonas, m'aimes-tu plus que ne m'aiment ceux-ci ?** Il lui répondit : Oui, Seigneur, tu sais que je t'aime. Jésus lui dit : Pais mes agneaux. Il lui dit une seconde fois : Simon, fils de Jonas, m'aimes-tu ? Pierre lui répondit : Oui, Seigneur, tu sais que je t'aime. Jésus lui dit **Paix mes brebis** Il lui dit pour la troisième fois : Simon, fils de Jonas, m'aimes-tu ? Pierre fut attristé de ce qu'il lui avait dit pour la troisième fois : M'aimes-tu ? Et il lui répondit : Seigneur, tu sais toutes choses, tu sais que je t'aime. Jésus lui dit : **Paix mes brebis** En vérité, en vérité, je te l'en dis, quand tu étais plus jeune, tu te ceignais toi-même, et tu allais Où tu voulais ; mais quand tu seras vieux, tu étendras tes mains, et un autre te ceindra, et te mènera où tu ne voudras pas » (Jean ; 21 :15-18).

Bien qu'appelé avec les autres disciples de l'agneau, le même jour, dans son organisation il fallait que l'un d'eux sur des critères qui lui sont propres, soit à la tête des autres disciples de l'Agneau, pour obéir à un problème d'ordre et de protocole divin.

Voici pourquoi une première fois juste après la résurrection du Seigneur Pierre eut le courage de se lever parmi les siens pour donner des directives nécessaires au remplacement de la traite qu'avait été Judas : « **En ces jours-là, Pierre se leva au milieu des**

frères le nombre des personnes réunies étant d'environ cent vingt. Et il dit.' Hommes frères, il fallait que s'accomplisse ce que le Saint-Esprit, dans l'Écriture, a annoncé d'avance, par la bouche de David, au sujet de Judas, qui a été le guide de ceux qui ont saisi Jésus. Il était compté parmi nous, et il avait part au même ministère. Cet homme, ayant acquis un champ avec le salaire du crime, est tombé, s'est rompu par le milieu du corps, et toutes ses entrailles se sont répandues, La chose a été si connue de tous les habitants de Jérusalem que ce champ a été appelé dans leur langue Hakeldama, c'est-à-dire, champ du sang » (Actes I :1519).

Ensuite, nous remarquons que bien qu'ensemble et ayant fait la même expérience de la plénitude du Saint-Esprit, les disciples de l'Agneau eurent l'intelligence et la sagesse divine de laisser Pierre s'exprimer le jour de la pentecôte, ils savaient que c'est à lui que Dieu avait donné autorité et qualité de leader majeur dans leur organisation et pour donner une explication prophétique de l'expérience merveilleuse de l'effusion du Saint-Esprit telle que prévue dans les écritures saintes.

« Alors Pierre, se présentant avec les onze, **éleva la voix. et leur perla en ces termes**; Hommes Juifs, et vous tous qui séjournez à Jérusalem, sachez ceci, et prêtez l'oreille à mes paroles ! Ces gens ne sont pas ivres, comme vous le supposez, car c'est la troisième heure du jour. Mais c'est ici ce qui a été dit par le prophète Joël : Dans les derniers jours, dit Dieu, je

répandrai de mon Esprit sur toute chair ; Vos fils et vos filles prophétiseront, Vos jeunes gens auront des visions, Et vos vieillards auront des songes. Oui, sur mes serviteurs et sur mes servantes, Dans ces jours-là, je répandrai de mon Esprit ; et ils prophétiseront » (Actes 2 : 14-18).

L'Apôtre Paul cru à un moment de son ascension dans le Ministère qu'il pouvait bien s'affranchir du protocole divin en la matière : « Mais, lorsqu'il plut à celui qui m'avait mis à pan dès le sein de ma mère, et qui m'a appelé par sa grâce, de révéler en moi son Fils, afin que je "annonçasse" parmi les païens, aussitôt, je ne consultai ni la chair ni le sang, et je ne montai point à Jérusalem vers ceux qui furent apôtres avant moi, mais je partis pour l'Arabie. Puis je revins encore à Damas » (Galates ; 1 :15-17).

Après un premier déplacement trois ans après cette déclaration qui je pense fut infructueux, l'Apôtre Paul dû se résoudre à retourner vers ceux qui furent Apôtre avec lui et prendre en compte le principe de non égalité et de la préséance divine pour des raisons qu'il donne lui-même : « Quatorze ans après, je montai de nouveau à Jérusalem avec Barnabas, ayant aussi pris Tite avec moi ; et ce fut d'après une révélation que j'y montai. Je leur exposai l'Évangile que je prêche parmi les païens, je l'exposai en particulier à ceux qui sont les plus considérés, afin de ne pas courir ou avoir couru en vain » (Galates ; 2 :1-2).

Nous pouvons bien faire le choix de s'acquérir un champ avec le salaire du crime ou de travailler en vain, cela ne mène nulle part lorsque nous savons que toute œuvre dite faite au nom du Seigneur et pour lui, sera éprouvé par le feu. Il est question du prix de notre vocation céleste en Jésus Christ, de notre récompense « Selon la grâce de Dieu qui m'a été donnée, j'ai posé le fondement comme un sage architecte, et un autre bâtit dessus. Mais que chacun prenne garde à la manière dont il bâtit dessus. Car personne ne peut poser un autre fondement que celui qui a été posé, savoir Jésus-Christ. ***Or, si quelqu'un bâtit sur ce fondement avec de l'or, de l'argent, des pierres précieuses, du bois, du foin, du chaume, l'Œuvre de chacun sera manifestée ; car le jour la fera connaître, parce qu'elle se révélera dans le feu, et le feu éprouvera ce qu'est l'œuvre de chacun. Si l'œuvre bâtie par quelqu'un sur le fondement subsiste, il recevra une récompense.*** Si l'œuvre de quelqu'un est consumée, il perdra sa récompense ; pour lui, il sera sauvé, mais comme au travers du feu » (I Corinthiens ; 3 :10-15).

LES DONS ET LE TALENTS PEUVENT ETRE INEES, MAIS LE LEADERSHIP SE DEVELOPPE

Nous sommes en présence d'un principe qui est sujet à discussion et à contestation encore aujourd'hui. Il est incontestable que Dieu appelle des gens, Mais au sein d'une organisation, telle l'Église, une œuvre ou le Ministère, il appartient à tous que c'est au leader majeur que Dieu fait la grâce de confier sur la base de leur compétence, talents, dons, appel mais aussi la confiance et la loyauté et l'intégrité de ses personnes des responsabilités, des fonctions et des tâches.

(Maintenant écoute ma voix ; je vais te donner un conseil, et que Dieu soit avec toi **I Sois** l'interprète du peuple auprès de Dieu, et porte les affaires devant Dieu, Enseigne-leur les ordonnances et les lois ; et fais-leur connaître le chemin qu'ils doivent suivre, et ce qu'ils doivent faire. **Choisis parmi tout le peuple des hommes capables, craignant Dieu, des hommes intègres, ennemis de la cupidité établis-les sur eux comme chefs de mille, chefs de cent, chefs de cinquante et chefs de dix** Qu'ils jugent le peuple en tout temps ; qu'ils posent devant toi toutes les affaires importantes, et qu'ils prononcent eux-mêmes sur les petites causes. Allège ta charge, et qu'ils la portent avec toi. Si tu fais cela, et que Dieu te donne des ordres, tu pourras y suffire, et tout ce peuple parviendra heureusement à sa destination. Morse écouta la voix de son beau-père, et fit tout ce qu'il avait dit. Moïse choisit

des hommes capables parmi tout Israël, et il les établit chefs du peuple, chefs de mille, chefs de cent, chefs de cinquante et chefs de dix. Ils jugeaient le peuple en tout temps ; ils portaient devant Moïse les affaires difficiles, et ils prononçaient eux-mêmes sur toutes les petites causes » (Exode ; 18 : 19-26).

N'oublions pas que Jéthro au-delà d'être le beau-père de Moïse n'est pas moins son mentor puisque c'est lui qui lui révèle le Dieu unique et vrai qui siège sur le Mont Horeb. Il était sacrificateur donc avait une connaissance parfaite des principes divins.

La preuve, en souhaitant à Moïse que Dieu soit avec lui, il révèle de manière indirecte celui à qui il attribue le principe. Nous pouvons voir à plusieurs reprises dans la bible que Dieu appointe un leader majeur et ensuite il lui commande de choisir et d'établir d'autres avec qui ils formeront l'équipe de travail, pour atteindre des objectifs précis.

C'est ce principe auquel Dieu a lui-même souscrit lorsqu'il s'agissait de consacrer Aaron et ses fils à la prêtrise.

« L'Éternel parla à Moïse, et dit : Prends Aaron et ses ms avec lui, les vêtements, l'huile d'onction, le taureau expiatoire, les deux bœufs et la corbeille de pains sans levain et convoque toute l'assemblée à l'entrée de la tente d'assignation. Moïse fit ce que l'Éternel lui avait ordonné ; et l'assemblée se réunit à

l'entrée de la tente d'assignation. Moïse dit à l'assemblée : Voici ce que l'Éternel a ordonné de faire. Moïse fit approcher Aaron et ses fils, et il les lava avec de l'eau. Il mit à Aaron la tunique, il le ceignit de la ceinture, il le revêtit de la robe, et il plaça sur lui l'éphod, qu'il serra avec la ceinture de l'éphod dont il le revêtit. Il lui mit le pectoral, et il joignit au pectoral rurim et le thummim. Il posa la tiare sur sa tête, et il plaça sur le devant de la tiare la lame d'or, diadème sacré, comme l'Éternel l'avait ordonné à Moïse » (Lévitique ; 8 :1-9).

Dans le nouveau testament le principe est encore respecté- C'est bien le Saint Esprit qui fait entendre la voix du Seigneur pour appeler Paul et Barnabas à l'œuvre Apostolique. Pour autant il reviendra aux plus considérés de l'équipe Apostolique de l'Église d'Antioche de les recommander, les appointer, les consacrer ou ordonné à leur nouvelle vocation, de prier pour eux et de les libérer.

« Il y avait dans l'Église d'Antioche des prophètes et des docteurs : Barnabas, Siméon appelé Niger, Lucius de Cyrène, Manahen, qui avait été élevé avec Hérode le tétrarque, et Saul. Pendant qu'ils servaient le Seigneur dans leur ministère et qu'ils jeûnaient, le Saint-Esprit dit : Mettez-moi à part Barnabas et Saul pour l'œuvre à laquelle te les ai appelés. Alors, après avoir jeûné et prié, ils leur imposèrent les mains, et les laissèrent partir » (Actes ; 13 : 1-3).

L'ordre des mots est ici encore une fois respecté, ce qui montre à suffisance que Bamabas est le leader majeur dans cette équipe Apostolique. Souvenez-vous que c'est déjà ce Bamabas qui se distingue à Jérusalem en étant l'un des premiers à mettre à la disposition de la communauté chrétienne naissante ses biens.

« Joseph, surnommé par les apôtres Bamabas, ce qui signifie fils d'exhortation, Lévite, originaire de Chypre, vendit un champ qu'il possédait, apporta l'argent, et le déposa aux pieds des apôtres » (Actes ; 4 :36-37).

C'est encore lui qui est à l'origine de l'introduction de Paul l'ancien Saul persécuteur des chrétiens dans l'Église alors que des doutes subsistaient sur sa crédibilité et ses intentions : « Lorsqu'il se rendit à Jérusalem, Saul tâcha de se joindre à eux ; mais tous le craignaient, ne croyant pas qu'il fût un disciple. Alors Barnabas, rayant pris avec lui, le conduisit vers les apôtres, et leur raconta comment sur le chemin Saul avait vu le Seigneur, qui lui avait parlé, et comment à Damas il avait prêché franchement au nom de Jésus. Il allait et venait avec eux dans Jérusalem,, et s'exprimait en toute assurance au nom du Seigneur. Il/ parfait aussi et disputait avec les Hellénistes ; mais ceux—ci cherchaient à lui ôter la vie. Les frères, rayant su, l'emmenèrent à Césarée, et le firent partir pour Tarse » (Actes ; 9:26-30).

Paul inspirait tellement de crainte aux chrétiens de Jérusalem que pendant un temps il fut contraint d'exercer son ministère que dans sa ville natale de

Tarse. Leader reconnu à Jérusalem pour son intégrité et son bon cœur, c'est encore Barnabas qui ira chercher Paul pour le coopter à œuvrer dans l'équipe Apostolique d'Antioche ou son autorité était reconnue : y eut cependant parmi eux quelques hommes de Chypre et de Cyrène, qui, étant venus à Antioche, s'adressèrent aussi aux Grecs, et leur annoncèrent la bonne nouvelle du Seigneur Jésus. La main du Seigneur était avec eux, et un grand nombre de personnes crurent et se convertirent au Seigneur. Le bruit en parvint aux oreilles des membres de l'Église de Jérusalem, et ils envoyèrent Barnabas jusqu'à Antioche. **Lorsqu'il fut arrivé**, et qu'il eut vu la grâce de Dieu, il s'en réjouit, et il les exhorta tous à rester d'un cœur ferme attachés au Seigneur. Car c'était un homme de bien, plein d'Esprit Saint et de foi, Et une foule assez nombreuse se joignit au Seigneur. Barnabas se rendit ensuite à Tarse, pour chercher Saul ; et l'ayant trouvé, il l'amena à Antioche. Pendant toute une année, ils se réunirent aux assemblées de l'Église, et ils enseignèrent beaucoup de personnes. Ce fut à Antioche que, pour la première fois, les disciples furent appelés chrétiens » (Actes 11 :20-26).

Les plus considérés de l'équipe d'Antioche se retrouve donc dans une situation inédite puisque dans ce nouvel Apostolat, leur leader majeur Barnabas et Paul sont appelés à œuvrer hors du champ qu'est l'Église d'Antioche- Siméon, appelé Niger c'est à dire le Noir, Lucius de Cyrène le Libyen [deux africains c'est

intéressant] et Manahen vont devoir les ordonner et libérer leurs compagnons.

Bien qu'ayant été appelé directement par le Seigneur, de persécuteur et assassin qu'il était pour son service, Il plut au Seigneur de respecter encore une fois le principe, il appelle Paul au ministère mais il reviendra à un leader majeur, dans l'Église de l'introduire dans le Ministère et quelques soient les étapes de sa vie, d'être appointé par les hommes pour avoir une ouverture d'esprit sur ce que Dieu attend de lui.

Voici comment à la naissance de son Ministère, le Seigneur Jésus qui le rencontre sur le chemin de Damas, choisit de taire des révélations liées à la suite des événements de sa vie, après s'être présenté à lui comme le JESUS qu'il persécute et laisse le soin à un de ses disciples nous le sommes tous quel que soit le niveau de responsabilité qui est le nôtre dans l'Église) de le faire à sa place.

« Comme il était en chemin, et qu'il approchait de Damas, tout à coup une lumière venant du ciel resplendit autour de lui. Il tomba par terre, et il entendit une voix qui lui disait : Saul, Saul, pourquoi me persécutes-tu ? Il répondit : Qui es-tu, Seigneur ? Et le Seigneur dit : Je suis Jésus que tu persécutes. Il te serait dur de regimber contre les aiguillons. Tremblant et saisi d'effroi, il dit : Seigneur, que veux-tu que p fasse ? Et le Seigneur lui dit : Lève-toi, entre dans la ville, et on te dira ce que tu dois faire... Or, il y avait à Damas un

disciple nommé Ananias. Le Seigneur lui dit dans une vision : Ananias ! Il répondit : Me voici, Seigneur Et le Seigneur lui dit : Lève-toi, va dans ta rue qu'on appelle la droite, et cherche, dans la maison de Judas, un nommé Saul de Tarse. Car il prie, et il a vu en vision un homme du nom d'Ananias, qui entrait, et qui lui imposait les mains, afin qu'il recouvrât la vue. Ananias répondit : Seigneur, j'ai appris de plusieurs personnes tous les maux que cet homme a faits à tes saints dans Jérusalem ; et il a ici des pouvoirs, de la part des principaux sacrificateurs, pour lier tous ceux qui invoquent ton nom. Mais le Seigneur lui dit : Va, car cet homme est un instrument que j'ai choisi, pour porter mon nom devant les nations, devant les rois, et devant les fils d'Israël ; et je lui montrerai tout ce qu'il doit souffrir pour mon nom. Ananias sortit ; et lorsqu'il fut arrivé dans la maison, il imposa les mains à Saul, en disant : Saul, mon frère, le Seigneur Jésus, qui t'est apparu sur le chemin par lequel tu venais, m'a envoyé pour que tu recouvres la vue et que tu sois rempli du Saint-Esprit. Au même instant, il tomba de ses yeux comme des écailles, et il recouvra la vue. Il se leva, et fut baptisé ; et, après qu'il eut pris de la nourriture, les forces lui revinrent. Saul resta quelques jours avec les disciples qui étaient à Damas. Et aussitôt il prêcha dans les synagogues que Jésus est le Fils de Dieu. Tous ceux qui l'entendaient étaient dans l'étonnement, et disaient : N'est-ce pas celui qui persécutait à Jérusalem ceux qui invoquent ce nom, et n'est-il pas venu ici pour les emmener liés devant les principaux sacrificateurs ? Cependant Saul se fortifiait de plus en plus, et il

confondait les Juifs qui habitaient Damas, démontrant que Jésus est **le Châst.** » (9 :3-6 & 10-22).

Encore une fois, nous voyons que même après avoir été recommandé pour le nouvel appel Apostolique attaché à leur vie, Paul et Bamabas prenaient soin de revenir faire le point de leurs missions à travers les nations du lieu où ils étaient partis. Remarquons encore une fois que dans cette nouvelle œuvre, il était de leur responsabilité de nommer, appointer d'autres au rôle d'ancien [surveillant, berger] le principe étant ici respecté.

« Alors survinrent d'Antioche et d'Icone des Juifs qui gagnèrent la foule, et qui, après avoir lapidé Paul, le traînèrent hors de la ville, pensant qu'il était mort. Mais, les disciples rayant entouré, il se leva, et entre dans la ville. Le lendemain, il partit pour Dette avec Bamabas. Quand ils eurent évangélisé cette ville et fait un certain nombre de disciples ils retournèrent à Lystre, à Icone et à Antioche, fortifiant l'esprit des disciples, les exhortant à persévérer dans la fol, et disant que c'est par beaucoup de tribulations qu'il nous faut entrer dans le royaume de Dieu. Ils firent nommer des anciens dans c@aque Eglise. Et après avoir prié et ieüné ils les recommandèrent au Seigneur, en qui ils avaient cru. Traversant ensuite la Pisidie, ils vinrent en Pamphylie, annoncèrent la parole à Perge, et descendirent à Attalie. De là ils s'embarquèrent pour Antioche d'où il s'avait été recommandés à la grâce de Dieu pour l'œuvre qu'ils venaient d'accomplir Après leur arrivée, ils

convoquèrent l'Église, et ils racontèrent tout ce que Dieu avait fait avec eux, et comment il avait ouvert aux nations la porte de ta foi » (Actes ; 14:1928).

Fort de ses principes spirituels, bien plus tard, alors que pour une divergence de vue avec Barnabas, ils durent se séparer, l'Apôtre Paul ne s'affranchira jamais de sa responsabilité à retourner à chaque étape de sa vie et de son Ministère vers Siméon, Lucius et Manahen, les plus considérés de l'Église d'Antioche pour être recommandé à la grâce de Dieu dans les nouveaux défis de sa vie.

« Quelques jours s'écoulèrent, après lesquels Paul dit à Bamabas : Retournons visiter les frères dans toutes les villes où nous avons annoncé la parole du Seigneur, pour voir en quel état ils sont. Bamabas voulait emmener aussi Jean, surnommé Marc ; mais Paul jugea plus convenable de ne pas prendre avec eux celui qui les avait quittés depuis la Pamphylie, et qui ne les avait point accompagnés dans leur œuvre. Ce dissentiment fut assez vif pour être cause qu'ils se séparèrent l'un de l'autre. Et Bamabas, prenant Mam avec lui, s'embarqua pour file de Chypre. Paul fit choix de Silas, et partit, recommandé par les frères à la grâce du Seigneur. Il parcourut la Syrie et la Cilicie, fortifiant les Églises » (Actes 15 '36-41),

Il est fort possible que Barnabas n'a pas compris dans le temps le fait que Paul crossait dans son Apostolat et que de manière tout à fait naturelle, par la grâce et la

volonté de celui qui appel, il avait de l'ascendant et la force de son ministère se distinguait de plus en plus. Toujours est-il que Barnabas a cru bon au-delà du choix qui était le sien de ne pas se recommander à la grâce de Dieu en retournant comme Paul à Antioche avant de poursuivre cette nouvelle étape de son Ministère. Beaucoup de théologien comme moi pensent que c'est une des raisons qui explique le fait qu'après cet événement il n'est plus fait mention de Barnabas dans la suite des temps dans les Actes des Apôtres.

Il serait intéressant de conclure cette partie de notre enseignement en rappelant que : « L'Éternel répondit : Je ferai passer devant toi toute ma bonté, et je proclamerai devant toi le nom de l'Éternel ; je fais grâce à qui je fais grâce, et miséricorde à qui je fais miséricorde (Exode ; 33 : 19).

Il appointe des personnes à des rôles et fonctions majeures en fonction des critères qui lui sont propres et que nulle ne peut contester : « **Qui a connu la pensée du Seigneur. Ou qui a été son conseiller ? Qui lui a donné le premier, pour qu'il ait à recevoir en retour ?** C'est de lui, par lui, et pour lui que sont toutes choses. A lui la gloire dans tous les siècles Amen » (Romains ; 11 :34-36).

Sur un plan humain, il me paraissait tout à fait normal que Jean le disciple que Jésus aimait [entendez par là avec qui il avait plus d'acointance spirituelle] me paraissait le mieux placé et le mieux à même de paître

les Agneaux [leaders, bergers, pasteurs et anciens. ministres du culte] dans l'Église que Pierre. Nous aurions pu tous contester le choix de pierre pour plusieurs raisons.

Pierre a renié le Seigneur Jésus bien qu'il en fut averti : « Cependant, Pierre était assis dehors dans la cour. Une servante s'approcha de lui, et dit : Toi aussi, tu étais avec Jésus te Galiléen Mais il le nia devant tous, disant : Je ne sais ce que tu veux dire, Comme il se dirigeait vers la porte, une autre servante le vit, et dit à ceux qui se trouvaient là ; Celui—ci était aussi avec Jésus de Nazareth Il le nia de nouveau, avec serrent : Je ne connais pas cet homme. Peu après, ceux qui étaient là, s'étant approchés, dirent à Pierre : Certainement tu es aussi de ces gens-là, car ton langage te fait reconnaître. Alors il se mit faire des imprécations et à jurer : Je ne connais pas cet homme. Aussitôt le coq chanta. Et Pierre se souvint de la parole que Jésus avait dite : Avant que le coq chante, tu me renieras trois fois. Et étant sorti, il pleura amèrement » (Matthieu ; 26 : 69-65).

Nous comprenons ainsi que ce n'est que sur des critères que Dieu par Jésus Christ seul détermine que ses choix se font. Cela n'a rien à avoir avec l'ancienneté, l'onction, les charismes, les qualités ou les défauts d'une personne mais sur les seuls et uniques critères divins.

Personne ne peut donc revendiquer quoique ce soit sur la base qu'il pense avoir plus de qualités, de dons, d'autorité, de talents, d'expertises ou de savoir-faire, moins de défaut pour contester une autorité établie par Dieu, au point de lui être déloyale et manquer de fidélité dans le service.

Il est écrit à ce sujet : « **Car il dit à Morse** : Je ferai miséricorde à qui je fais miséricorde, et j'aurai compassion de qui j'ai compassion. Ainsi donc, cela ne dépend ni de celui qui veut. ni de celui qui court, mais de Dieu qui fait miséricorde » (Romains ; 9:15-16).

Pour autant, lorsque l'alchimie se produit entre le leader majeur et ceux qui lui sont échues en partage dans le cadre d'une équipe Apostolique, les dons des uns et des autres dans une atmosphère saine et des relations de confiance et de fidélité mutuelle, s'expriment et s'exercent, tout en veillant à ce que l'ordre de Dieu soit respecté et que l'honneur et la révérence à chaque niveau et à différent degré soient rendues à qui de droit' le véritable amour étant au centre d'un tel comportement : « Rendez à tous ce qui leur est dû, l'impôt à qui vous devez l'impôt le tribut à qui vous devez le tribut, la crainte à qui vous devez [a crainte. l'honneur à qui vous devez l'honneur. Ne devez rien à personne, si ce n'est de vous aimer les uns les autres ; car celui qui aime les autres a accompli [a loi » (Romains ; 13 17-8).

La transcription biblique française courant rend ce verset plus compréhensible ainsi :

« Montrez du respect à qui vous le devez et honorez celui à qui l'honneur est dû ».

C'est cette expérience que vécu le grand Rabbin et Apôtre Paul avec ses enfants et fils dans la foi et le Ministère, dont le plus connu est Timothée, au point que lui et certains autres furent les coéditeurs des épîtres de Paul, nommément cité tant leur complicité et leur connaissance du mystère de Christ et de l'Église était la même.

« **Paul, Apôtre de Jésus-Christ par la volonté de Dieu, et le frère Timothée,** à l'Église de Dieu qui est à Corinthe, et à tous les saints qui sont dans toute "Achaïe: que la grâce et ta paix vous soient données de la part de Dieu notre Père et du Seigneur Jésus-Christ » (2 Corinthiens ; 1 :1-2).

« **Paul et Timothée, serviteurs de Jésus-Christ,** à tous saints en *Jésus— Christ qui sont à Philippiens, aux évêques et aux diacres que fa grâce et la paix vous soient données de la part de Dieu notre Père et du Seigneur Jésus Christ » (Philippiens 1 :1-2).

« **Paul, et Silvain et Timothée,** à l'Église des Thessaloniens, qui est en Dieu le Père et en Jésus— Christ le Seigneur que fa grâce et fa paix vous soient données ! » (1 Thessaloniens ; 1 :1).

« **Paul, et Silvain et Timothée**, à l'Église des Thessaloniens, qui est en Dieu notre Père et en Jésus-Christ le Seigneur que fa grâce et la paix vous soient données de la part de Dieu notre Père et du Seigneur Jésus—Christ ! » (2 Thessaloniens ; 1 :1-2).

Que le Seigneur nous aide à parvenir à ce niveau de relation dans le ministère qu'il nous a confié. Cela exige comme critères de consécration le fait de souscrire à de nouveaux paradigmes en refusant d'entretenir dans nos cœurs, les ingrédients qui mènent à l'infidélité dans le service et de la déloyauté.

LOYAUTE ET DELOYAUTE

Toute personne qui fait preuve d'intégrité et de discernement dans la maison de Dieu vous dira que l'on ne devient pas infidèle au service et déloyale en vers son leader majeur, son pasteur ou son responsable à quelque niveau que ce soit dans l'Église du jour au lendemain.

Ce n'est pas le fait d'une possession démoniaque mais bien d'un processus. c'est donc de manière progressive qu'une personne qu'elle soit pasteur, ancien, diacres, responsables, ayant une once d'autorité dans le ministère peut se transformer en un monstre, un vrai ennemi de la croix pour détruire l'œuvre de Dieu et faire de l'Église une eau trouble et non paisible.

Nous avons des raisons d'être enseigné sur ce sujet pour la simple raison que nous avons au moins en commun un rôle de surveillant les uns vis-à-vis des autres. Cela devrait nous conduire à détecter et discerner au plus vite ceux qui manifestent les ingrédients d'une infidélité dans le service et surtout ceux qui de manière claire et net sont déloyale au leader majeur dans l'organisation.

J'ai voulu cette partie de l'enseignement assez pratique et simple à la compréhension.

1) Le fait d'afficher et de revendiquer un esprit d'indépendance

« Celui qui se tient à l'écart cherche ce qui lui plaît, l/s'irrite contre tout ce qui est sage » (Proverbes ; 18 :1).

D'autres versions transcrivent ainsi cette vérité : « Celui qui s'isole suit son inclination ; il s'obstine contre toute raison » (OST) ; « Qui se tient à l'écart suit son caprice ; A tout ce qui réussit, il montre les dents » (BBA) « Celui qui se tient à l'écart recherche ce qui lui plaît ; il conteste contre toute sagesse » (DRB).

Une telle personne s'arrange toujours à ne faire qu'à sa tête, trouve le moyen de faire le contraire de ce qui se doit d'être fait- Il y a dans le fait d'appartenir à un groupe, de faire partie d'une organisation des relations d'interdépendance, Afficher son indépendance et

refuser de s'aligner dans la cadre des orientations et des directives qui sont donnés c'est choisir d'être le maillon faible de la chaîne, la brèche par laquelle l'ennemi va entrer pour détruire le troupeau de la bergerie, le défaut de la cuirasse par lequel les flèches de l'ennemi vont entrer.

« En lui *tout l'édifice bien coordonné* s'élève pour être un temple saint dans le Seigneur » (Éphésiens : 2 21),
« C'est de lui, et *grâce à tous les liens de son assistance que tout le bien coordonné et formant un solide assemblage tire son accroissement selon la force qui convient à chacune de ses parties*, et s'édifie lui-même dans la charité » (Éphésiens ; 4 : 16).

L'Église doit rester un édifice bien coordonné qui, grâce à tous les liens de son assistance, tire sa croissance selon la force que chaque partie du corps met à sa disposition Il ne peut donc être question d'afficher un esprit d'indépendance lorsque l'on fait partie d'une organisation comme l'Église.

L'esprit d'indépendance est un esprit de perdition, c'est cet esprit d'indépendance qui mena Joab à la disgrâce. Il tua Abner parce qu'il estimait qu'il n'était pas en droit de mettre ses compétences militaires au service du roi David et d'Israël Cf, (2 Samuel ; 3).

Cet esprit d'indépendance fit en sorte qu'il assassinat le prince Absalon malgré l'ordre du roi David de le ménager cf. (2 Samuel ; 18).

C'est ce même esprit qui conduit Joab à se mettre du côté de la rébellion contre David lorsque celui-ci soutiendra Adonija dans son orgueil et sa rébellion contre le choix du roi David d'établir Salomon sur le trône d'Israël selon l'ordre de l'Éternel.

2) Le fait d'afficher les mouvements d'humeurs d'irritations

« Dans ce même temps, comme Mardochée était assis à la porte du roi, Bigthan et Thérèsch, deux eunuques du roi, gardes du seuil, cédèrent à un mouvement d'irritation et voulurent porter ta main sur le roi Assuérus » (Esther ; 2 :21).

Il n'y a pas une génération de chrétien comme la nôtre où, [pour une moindre reproche, une observation, une réprimande même justifiée, le fait d'avoir été face à un débat mis en minorité ou avoir vu ses suggestions non prises en compte], des personnes se sentent offensées, frustrées, faisant preuve d'une sensibilité et d'une extrême susceptibilité.

La maison de Dieu est organisée sur la base de la structure familiale et le Seigneur ra voulu ainsi. Ce

n'est nullement le lieu où chacun fait ce qu'il veut et quand il veut. Si elle est là l'appui et la colonne de la vérité, il faut de l'ordre et de l'harmonie.

Des personnes sont investies de l'autorité divine, sont ointe pour veiller aux intérêts du Seigneur et à ce que la communauté vive conformément aux valeurs et principes que prône les écritures saintes et des évangiles telles que prescrites dans la bible.

L'amour de Dieu n'est pas un de la pâte à modeler, il est répandu dans nos cœurs par son Esprit de vérité, C'est pourquoi nous pouvons à sujet apprendre de Dieu lorsqu'il est dit : « Heureux l'homme que Dieu châtie ! Ne méprise pas la correction Tout-Puissant : (Job 5 : 17).

« Car l'Éternel châtie celui qu'il aime. Comme un père l'enfant qu'il chérit » (Proverbes ; 3 :42).

« Car le Seigneur châtie celui qu'il aime. Et il frappe de la verge tous ceux qu'il reconnaît Dour ses fils. Supportez le châtiment : c'est comme des fils que Dieu vous traite : car quel est le fils qu'un père ne châtie pas ? Mais si vous êtes exempts du châtiment auquel tous ont part vous êtes donc des enfants illégitimes, et non des fils. D'ailleurs, puisque nos pères selon la chair nous ont châtiés, et que nous les avons respectés, ne devons-nous pas à bien plus forte raison nous soumettre au Père des esprits, pour avoir la vie ? Nos pères nous châtiaient pour peu de jours, comme ils le trouvaient bon ; mais Dieu nous châtie pour notre

bien, afin que nous participions à sa sainteté »
(Hébreux ; 12 :6-10).

Toutes manifestations ou réactions qui nous inspire le fait de s'ouvrir à la susceptibilité, à l'offense est ni plus ni moins qu'une œuvre de la chair qui révèle Immaturité de ceux qui se comportent ainsi et qui sont indigne du service dans la maison de Dieu.

« Pour moi, frères, ce n'est pas comme à des hommes spirituels que fais pu vous parier, mais comme à des hommes charnels, comme à des enfants en Christ. Je vous ai donné du lait, non de la nourriture solide, car vous ne pouvez pas la supporter ; et vous ne le pouvez pas même à présent, parce que vous êtes encore charnels. En effet. Puisqu'il Va parmi vous de la Wousiè et des disputes. N'êtes-vous pas charnelle et ne marchez-vous pas selon l'homme ? » (1 Corinthiens ; 3 : 1-3)

« Mais si vous avez dans votre cœur un zèle amer et un esprit de dispute, ne VOUS glorifiez pas et ne mentez pas contre la vérité. Cette sagesse n'est point celle qui vient d'en haut ; mais elle est terrestre, charnelle, diabolique. Car là où il y a un zèle amer et un esprit de dispute, il y a du désordre et toutes sortes de mauvaises actions » (Jacques ; 3 :14-16).

Pour avoir cédé à un mouvement d'humeur, d'irritation, deux serviteurs du roi sont devenu meurtrier. C'est ce que l'offense, la susceptibilité, le fait de ne réagir que

de manière charnelle fait des gens qui s'adonnent à de tels comportements et attitudes de cœur.

Face à la désobéissance, à la violation des règles et des principes divins, face aux péchés et à la compromission dans l'Église, la bible déclare clairement et cela est valable pour tous : «Ceux qui pèchent, reprends-les devant tous, afin que les autres aussi éprouvent de la crainte. Je te conjure devant Dieu, devant Jésus-Christ, et devant les anges élus, d'observer ces choses sans prévention, et de ne rien faire par faveur » (I Timothée ; 5 :20-21).

D'autres versions écrivent ainsi cette prescription biblique : « Si quelqu'un se rend coupable d'une faute, adresse-lui des reproches en public, afin que les autres aussi éprouvent de la crainte. Je te le demande solennellement devant Dieu, devant Jésus-Christ et devant les saints anges : obéis à ces instructions avec impartialité, sans favoriser qui que ce soit par tes actes (BFC) ; « Fais des reproches devant tout le monde à ceux qui commettent des péchés. Alors les autres aussi auront peur de mal faire, Voici ce que je te demande avec force devant Dieu; devant le Christ Jésus, et devant les anges de Dieu : respecte tout cela sans être injuste, sans faire de différence entre les gens » (PDV).

Jusqu'où sommes-nous prêts à accepter ces recommandations comme venant du Seigneur. Qu'il me soit permis de rappeler ici que le contexte de ce texte

s'adresse en premier lieu à ceux qui exercent des niveaux de responsabilités et d'autorités dans l'Église. Il était question ici pour l'Apôtre Paul de dissuader Timothée de ne pas consacrer aux ministères ce type d'ouvriers en évitant de leur confier des fonctions dans la maison de Dieu. La suite du texte dit clairement «N'impose les mains à personne avec précipitation, et ne participe pas aux péchés d'autrui; toi-même, conserve-toi pur » (I Timothée ; 5:22).

La seule attitude juste face à une réprimande méritée est clairement révélée dans la parole de Dieu : «je me réjouis à cette heure, non pas de ce que vous avez été attristés, mais de ce que votre tristesse vous a portés à la repentance ; car vous avez été attristés selon Dieu, afin de ne recevoir de notre part aucun dommage. En effet, la tristesse selon Dieu produit une repentance à salut dont on ne se repent jamais, tandis que la tristesse du monde produit la mort » (2 Corinthiens ; 7 : 9-10).

La tristesse du monde c'est la victimisation, l'esprit de la manipulation, la susceptibilité, les faux semblants, les vexations, les offenses, les irritations, les humeurs, ses comportements et attitudes nous transforment en meurtriers, nous conduisent au suicide et finalement comme les deux serviteurs du roi au temps de la reine Esther mènent à la mort.

3) Le fait d'afficher la dissimulation (une fausse apparence)

« Tamar répandit de la cendre sur sa tête, et déchira sa tunique bigarrée ; elle mit la main sur sa tête, et s'en alla en poussant des cris. Absalom, son frère, lui dit : Amnon, ton frère, va-t-il été avec toi ? Maintenant, ma sœur, tais-toi, c'est ton frère ; ne prends pas cette affaire trop à cœur. Et Tamar, désolée, demeura dans la maison d'Absalom, son frère. Le roi David appâta toutes ces choses, et il fut très irrité. **Absalom ne pada ni** en bien ni en mal avec Amnon ; mais il le prit en haine, parce qu'il avait déshonoré Tamar, sa sœur » (2 Samuel ; 13 719-22).

Je n'ai pas trouvé meilleure illustration pour parler de ce troisième ingrédient mortel qui incite des personnes à devenir infidèle dans le service et déloyale à l'égard du leader majeur, du pasteur ou de son responsable.

Amnon un des fils du roi David a déshonoré sa demi-sœur de même père, Tamar en abusant d'elle. Son demi-frère Absalom frère direct de Tamar, donne par une sorte de quiétude, de calme et de sérénité l'impression que tout va aller pour le mieux au point qu'il conseille sa sœur de ne pas se mettre son cœur et qu'il se garde même d'en parler ni en bien ni en mal avec son frère Amnon.

Beaucoup de nos collaborateurs dans l'Église, de personnes sensées jouir d'une autorité et de responsabilité dans la maison de Dieu est dans cet état d'esprit bien que comme Absalom, ils nourrissent des haines et des désirs de vengeance et s'adonnent en maître dans la dissimulation et les faux semblants.

Mais il y a un signe qui ne trompe pas et qui expose au grand jour le venin qui insidieusement agit dans un tel cœur, c'est le recul, le détachement ont-ils font preuves et qui au-delà de leur calme apparent masque très mal le malaise qui est en eux.

Si vous leur posez la question au sujet de leur réserve, leur détachement, les raisons et arguments qu'ils vous donneront tourneront autour d'un « tout va bien, Dieu m'a dit de prendre du recul Pourquoi ? » Non il m'a dit d'observer, de regarder, d'entrer dans un moment de retraite personnelle pour combien de temps ? « Je suis là, ne vous inquiétez pas, je regarde, je suis à l'école de Dieu As-tu des observations quelques choses ne te plait pas ? » Non tout va bien, Dieu m'a dit de me taire, je regarde, j'ai une bonne communion avec le Seigneur Si vous avez le courage de les regarder dans les yeux, l'aspect de leur visage cache mal le malaise qui est en eux. Leurs paroles sont en contradictions avec les choses qu'ils disent avec leur bouche.

Cela m'inspire d'autres textes bibliques : «L'homme pervers, l'homme inique, Marche la fausseté dans la bouche ; Il cligne des yeux, paffe du pied, Fait des signes avec les doigts ; La perversité est dans son cœur, médite le mal en tout temps, Il excite des querelles. Aussi sa ruine arrivera-t-elle subitement ; Il sera brisé tout d'un coup, et sans remède » (Proverbes ; 6 :12-15).

« Par ses lèvres celui qui hait se déguise, Et il met au dedans de lui la tromperie, Lorsqu'il prend une voix

douce, ne le crois pas, Car il y a sept abominations dans son cœur- S'il cache sa haine sous la dissimulation, Sa méchanceté se révélera dans l'assemblée » (Proverbes ; 26 24-26).

La bible est formelle, ceux qui cachent leur haine sous la dissimulation, inexorablement, irrémédiablement, leur méchanceté se révélera dans l'assemblée, donc de manière publique.

Au sujet d'Absalom qui ne parla ni en bien ni en mal avec Amnon, nous pouvons voir que sa méchanceté fut un jour manifestée : « Absalom donna cet ordre à ses serviteurs : Faites attention quand le cœur d'Amnon sera égayé par le vin et que je vous dirai : Frappez Amnon Alors tuez-le ; ne craignez point, n'est-ce pas moi qui vous l'ordonne ? Soyez fermes, et montrez du courage ! Les serviteurs d'Absalom traitèrent Amnon comme Absalom Pavait ordonné. Et tous les fils du roi se levèrent, montèrent chacun sur son mulet, et s'enfuirent » (2 Samuel 13 :28-29).

L'histoire retient jusqu'au moment où vous lisez ces lignes qu'Absalom a tué son frère au-delà de la dissimulation qui cachait en lui une haine viscérale à l'endroit de son demi-frère qui avait déshonoré sa sœur Tamar.

La dissimulation fait des ravages dans les Églises, nous devons discerner cet esprit et le combattre dans l'Église. C'est un esprit satanique qui ne peut pas cohabiter au

milieu des saints. Nous devons faire preuve de vigilance et d'esprit de discernement pour le démasquer.

4) Le fait de s'afficher et de se faire remarquer par la critique

« Marie et Aaron parlèrent contre Moïse au sujet de la femme éthiopienne qu'il avait prise, car if avait pris une femme éthiopienne. Ils dirent Est-ce seulement par Moïse que l'Éternel parte ? N'est-ce pas aussi par nous qu'il parle ? Et l'Éternel l'entendit. Or, Morse était un homme fort patient, plus qu'aucun homme sur la face de la terre. Soudain l'Éternel dit à Moïse, à Aaron et à Marie : Allez, vous trois, à fa tente d'assignation. Et ils y allèrent tous les trois. L'Éternel descendit dans la colonne de nuée, et il se tint l'entrée de la tente, II appela Aaron et Mane, qui s'avancèrent tous les deux. Et if dit : Écoutez bien mes paroles ! Lorsqu'il y aura parmi vous un prophète, c'est dans une vision que moi, l'Éternel, je me révélerai à lui, c'est dans un songe que je lui parlerai. Il n'en est pas ainsi de mon serviteur Moïse. Il est fidèle dans toute ma maison. Je lui pane bouche à bouche, je me révèle à lui sans énigmes, et il voit une représentation de l'Éternel. Pourquoi donc n'avez-vous pas craint de parler contre mon serviteur, contre Moïse ? La colère de l'Éternel s'enflamma contre eux. Et il s'en ana. La nuée se retira de dessus fa tente. Et voici, Marie était frappée d'une lèpre, blanche comme la neige. Aaron se tourna vers Marie ; et voici, elle avait la lèpre » (Nombres ; 12 :1-10).

Dans son sens étymologique, la critique se définit comme : « l'action de critiquer quelqu'un, quelque chose, c'est un jugement hostile, défavorable.

Il ne s'agit pas ici de l'esprit critique\$ qui peut être apparenté à la réflexion. Sur les choses, l'examen détaillé visant à établir ce qui est vrai, juste authentique, ni de la critique littéraire qui est l'art de juger un œuvre de littérature ou artistique.

Nous pouvons lire à ce sujet : « Celui qui réfléchit sur les choses trouve le bonheur. Et celui qui se confie en l'Éternel est heureux » (Proverbes ; 16 :20). La réflexion est une bonne chose.

Souvent il est fait une très mauvaise interprétation d'un texte concernant la contribution de tous dans le cadre d'un projet : « Les projets échouent, faute d'une assemblée qui délibère ; Mais ils réussissent quand il y a de nombreux conseillers » (Proverbes ; 15 :22).

La version biblique de Jérusalem est très proche des textes originaux : -«Faute de réflexion les projets échouent, grâce à nombreux conseillers, ils prennent corps La version biblique français courant de renchérir : « Quand on ne consulte personne, les échouent Grâce à de nombreux conseils, ils se réalisent.

Le texte parle de consultation et de conseiller qui viennent non faire des critiques acerbes, non pour parler contre mais pour apporter une expertise profitable à la réalisation d'un projet. Il ne s'agit pas ici

de venir manifester son avis, faire valoir ses intérêts ou sa volonté personnelle sur le sujet mais d'être capable d'apporter un plus à la vision, à l'objectif ou au défi à relever.

La preuve, il faut toujours associer certaine portion de texte avec ce qui suit pour en avoir une compréhension plus juste : « On éprouve de la joie à donner une réponse de sa bouche ; Et combien est agréable une parole dite à propos ! » (Proverbes ; 15 :23).

La réflexion d'un bon conseiller utile à l'œuvre de Dieu doit aller dans le sens de dire des paroles dites à propos- Dans le cadre de notre étude, nous devons toujours avoir à l'esprit ce que nous avons déjà vu plus haut, L'infidélité au service dans la maison de Dieu et la déloyauté au leader majeur, au pasteur, au responsable ou à une autorité établie est un processus.

Puisque la dissimulation se révèle toujours dans l'assemblée donc en public, il est clair que celle-ci fera vite de se transformer en critique acerbe. Ce que la bible entend par critique c'est le fait de parier contre. L'Apôtre Paul a dû faire face à des critiques acerbes, à des gens qui ne passaient leur temps qu'à critiquer, à avoir un œil critique sur tout au point qu'ils ne voyaient que les imperfections, les choses négatives, En fit c'est leur propre malaise, les perspectives négatives par lesquelles ils avaient choisi d'examiner les choses qui les rendaient si négatifs.

Avec autorité, il donna à un de ses nombreux fils dans la foi et le ministère des directives claires à ce sujet qui sont encore d'actualité : *« Il y a, en effet, surtout parmi les circoncis, beaucoup de gens rebelles, de vains discoureurs et de séducteurs, auxquels il faut fermer la bouche. Ils bouleversent des familles entières, enseignant pour un gain honteux ce qu'on ne doit pas enseigner. L'un d'entre eux, leur propre prophète, a dit : Crétois toujours menteurs, méchantes bêtes, ventres paresseux. Ce témoignage est vrai. C'est pourquoi reprends-les sévèrement, afin qu'ils aient une foi saine, et qu'ils ne s'attachent pas à des fables judaïques et à des commandements d'hommes qui se détournent de la vérité. Tout est pur pour ceux qui sont purs ; mais n'en n'est pur pour ceux qui sont souillés et incrédules, leur intelligence et leur conscience sont souillées. Ils font profession de connaître Dieu, mais ils le renient par leurs œuvres, étant abominables, rebelles, et incapables d'aucune bonne œuvre »* (Tite ; 1 :10-16).

Ceux qui choisissent comme mode d'expression la critique uniquement, qui utilise cette technique comme mode de communication pour s'opposer à l'autorité et l'ordre établi pour Dieu, pour véhiculer leur haine, leur malaise et transformer la maison de Dieu en eau trouble, doivent être repris sévèrement.

Souvent c'est l'étape qui prouve qu'après leur dissimulation, leur méchanceté commence à être visible, manifeste, là encore il s'agit de mettre fin à ce type de comportement dans la maison de Dieu.

Tout le monde à quelque chose à apporter, mais gardons à l'esprit que : « La sagesse d'en haut est premièrement pure ensuite pacifique, modérée, conciliante, pleine de miséricorde et de bons fruits, exempte de duplicité, d'hypocrisie, Le fruit de la justice est semé dans la paix par ceux qui recherchent la paix » (Jacques ; 3 :17-18).

Si les gens œuvrent pour le bien, ils veilleront à maintenir une atmosphère paisible dans la communauté par leurs conseils et leurs expertises. A ce sujet nous pouvons lire : « ***Car nous recherchons ce qui est bien, non seulement devant le Seigneur, mais aussi devant les hommes*** » (2 corinthiens ; 8:21).

5) Le fait de s'afficher et de se faire remarquer par la manipulation

« Comme de bons dispensateurs des diverses grâces de Dieu, que chacun de vous mette au service des autres le don qu'il a reçu, Si quelqu'un parle, que ce soit comme annonçant les oracles de Dieu ; si quelqu'un remplit un ministère, qu'il le remplisse selon la force que Dieu communique, afin qu'en toutes choses Dieu soit glorifié par Jésus-Christ, à qui appartiennent la gloire et la puissance, aux siècles des siècles. Amen ! » (I pierre 4 : 10-11).

Voici une arme puissante contre la manipulation et l'institution du mensonge institutionnalisée dans l'Église. Les esprits de compétitions, de rivalités, de

divisions, d'envies et de jalousie sont nés du non application strict de ce principe dans l'Église.

La bible déclare : *« Ne faites rien par esprit de parti ou par vaine gloire, mais que l'humilité vous fasse regarder les autres comme étant au-dessus de vous-mêmes. Que chacun de vous, au lieu de considérer ses propres intérêts, considère aussi ceux des autres »* (Philippiens : 2 :3-4).

Regarder les autres comme étant au-dessus de moi-même suppose reconnaître que dans son office, sa position, les dons et les capacités qu'il a reçues de Dieu, j'accepte de me soumettre à son expertise et de lui apporter toute ma contribution et ma collaboration sans restriction dans la réussite de ses missions.

La déchéance de l'homme dès les origines du temps est née de son ouverture à la comparaison. Nous sommes tous différents, pétries de dons, de talents, nous sommes une diversité de ministères, de services et cela doit servir à la complémentarité et à la gloire de notre Seigneur Jésus Christ.

Chacun doit apprendre à rester à sa place. Toute personne dans l'Église reçoit du leader majeur que Dieu a établi une délégation de pouvoir, d'autorité et de champ de compétence en fonction de son appel et des responsabilités qui lui ont été confiées.

Certains peuvent se retrouver dans des tâches et des fonctions qui ne correspondent pas à leur profil, ils ne doivent pas pour autant être frustrés, ils doivent être fidèle dans les petites choses pour être emmené à gérer des plus grandes. La bible incite à l'obéissance de ce principe en la matière : « *Qu'on les éprouve d'abord, et qu'ils exercent ensuite leur ministère, s'ils sont sans reproche* » (I Timothée ; 3 O).

Pourquoi il faut en parler, parce que ceux qui se comportent en ennemi de la croix après avoir afficher de manière très visible, leur esprit d'indépendance, après avoir afficher leurs humeurs et leurs irritations, après s'être adonné à la dissimulation qui s'est avérée plus tard se manifester par des critiques acerbes en s'élevant contre tout ordre établi, l'une des étapes par lesquelles ils tenteront de détruire la maison de Dieu est la manipulation.

Ils chercheront à entraîner les autres à leurs idées joueront aux victimes, aux persécutés, commenceront à recenser tous les problèmes possibles et inimaginables contre l'œuvre, le ministère, le leader majeur, les responsables.

Ils iront jusqu'à dire que s'ils étaient à la place de celui qui dirige et de ceux qui ont des responsabilités ils feraient mieux. Tenteront de prouver par des faits qu'eux aiment plus les fidèles, iront visiter les fidèles dans les maisons, assisteront à leur anniversaire comme à leur deuil.

Diront que les voyages répétés du leader sont la preuve manifeste du fardeau qu'il n'a plus pour l'Église et les âmes qui y sont. Organiseront des réunions dans les maisons pour organiser la rébellion, la discorde. Donneront des ordres et des orientations contraires à ceux données officiellement dans l'Église.

Créeront des structures parallèles, cellules de prières, structures de suivis des âmes entraînant avec eux des âmes mal affermie. Ce n'est pas de la fiction ici à Béthanie ces faits ont déjà été vécus.

Ils se distingueront par des revendications récurrentes de manière régulière, ils rappelleront à qui voudrait les entendre que « les gens disent que... les gens pensent que, les gens ne sont pas contents, le gens ne se sentent pas aimés » et bien d'autres rumeurs dont ils sont eux-mêmes les instigateurs.

Absalom fut l'un d'eux : *« Après cela, Absalom se procura un char et des chevaux, et cinquante hommes qui couraient devant lui, Il se levait de bon matin, et se tenait au bord du Chemin de la porte. Et chaque fois qu'un homme ayant une contestation se tendait vers le roi pour obtenir un jugement, Absalom l'appelait, et disait : De quelle ville es-tu ? Lorsqu'il avait répondu : Je suis d'une telle tribu d'Israël, Absalom lui disait : Vois, ta cause est bonne et juste ; mais personne de chez le roi ne t'écouterà. Absalom disait : Qui m'établira juge dans le pays ? Tout homme qui aurait une contestation et un procès viendrait à moi, et je lui ferais*

justice. Et quand quelqu'un s'approchait pour se prosterner devant lui, il lui tendait la main, le saisissait et l'embrassait. Absalom agissait ainsi l'égard de tous ceux d'Israël, qui se rendaient vers le roi pour demander justice. Et Absalom gagnait le cœur des gens d'Israël » (2 Samuel ; 15 :3-6).

Il est malheureux que ce type de manipulateur soit plus engagé dans leur sorcellerie que ceux à qui des responsabilités sont données à nos côtés pour veiller sur le troupeau du Seigneur.

Savez combien d'année Mr Absalom à jouer ainsi dans le royaume de David avec pour seule et unique intention de s'accaparer de son royaume ? 40 ans : ***Au bout de quarante ans, Absalom dit au roi : Permits que j'aille à Hébron, pour accomplir le Vœu que j'ai fait à l'Eternel »*** (2 Samuel ; 15 :7).

Les principes bibliques partagés plus haut doivent servir à empêcher ce type d'action à l'encontre des intérêts du Seigneur et de son œuvre.

6) Le fait de s'afficher et de se faire remarquer par un esprit d'orgueil

« L'arrogance précède la ruine, Et l'orgueil précède la chute » (Proverbes ; 16 : 18).

Beaucoup de gens se perdent véritablement lorsqu'aveuglé par l'orgueil elles ne se rendent même

plus compte qu'elles marchent inexorablement sur la voie de la perdition.

Croire qu'être meilleure que son et ses supérieur (s) pour justifier sa rébellion, son manque de révérence, de respect à l'endroit de celui et ceux que Dieu a établi au-dessus de vous est une preuve manifeste d'une ignorance des principes divins.

Le Seigneur Jésus lui-même n'a pas été vexé à l'idée que nous qu'il a appelé et suscité puissions faire des plus grandes œuvres que lui : « En vérité, en vérité, je vous le dis, **celui qui croit en moi fera aussi les œuvres que je fais. Et il en fera de plus grandes, parce que je m'en vais au** » (Jean 14 :12). *

Il peut arriver qu'un enfant dans la foi, qu'un fils dans le Ministère connaisse un rayonnement plus grand que celui de son père, son mentor, ses aînés, ce n'est pas un péché au contraire nous devons nous en réjouir.

Un pasteur, un ancien, un collaborateur peut manifester des charismes puissants qui le distinguent de manière particulière, et le révèle être plus efficace que son pasteur responsable ou son leader majeur.

Pour autant, le père restera le père, le maître restera le maître, cela ne confère nullement à celui qui a le don, les talents, la distinction dans un office de se prévaloir chef ou responsable au point de vouloir usurper une position d'autorité qui ne lui a pas été conférée ou de prétexter que Dieu l'appelle à bâtir un autre ministère.

parce qu'il pense à tort ne pas pouvoir s'épanouir s'il ne prend pas la place du leader majeur.

Le Seigneur Jésus a été claire à ce sujet, c'est un principe incontestable : « *En vérité, en vérité, je vous le dis, le serviteur n'est pas plus grand que son Seigneur ni l'apôtre plus grand que celui qui l'a envoyé* » (Jean ; 13 :16).

Ceux qui méprisent ceux qui les ont enseignés, formés, apportés les connaissances qu'ils ont parce qu'ils se sentent maintenant équipés et qu'ils exercent leurs talents avec succès, ne pourront jamais aller au-delà de ce qu'a fait leur mentor. C'est ce qui explique l'infirmité de la chrétienté aujourd'hui et la faiblesse de son leadership.

Il y a plus de multiplication de rebelles, prolifération de sectes que de ministère véritables pouvant atteindre un niveau d'impact qui bouscule la nation. A titre d'exemple jusqu'à ce jour, aucune œuvre n'a atteint le niveau d'impact qui a été le nôtre sur la nation.

« Souvenez-vous de vos conducteurs qui vous ont annoncé la parole de Dieu ; considérez quelle a été la fin de leur vie, et imitez leur foi... Obéissez à vos conducteurs et ayez pour eux de la déférence, car ils veillent sur vos âmes comme devant en rendre compte ; qu'il en soit ainsi, afin qu'ils le fassent avec joie, et

non en gémissant, ce qui ne vous serait d'aucun avantage » (Hébreux ; 13 :7&17).

Lucifer est devenu Satan parce qu'il avait oublié que sa majestueuse beauté et sa position de choix lui avait été conférée par Dieu lui-même. Lucifer avait oublié qu'il ne s'était pas fait, créé tout seul il avait été façonné par la main, même de Dieu.

*« Te voilà tombé du ciel, Astre brillant, fils de l'aurore
Tu es abattu à terre, Toi, le vainqueur des nations ! Tu
disais en ton cœur : Je monterai au ciel, J'élèverai
mon trône au—dessus des étoiles de Dieu ; Je
m'assiérai sur la montagne de l'assemblée' A
"extrémité du septentrion ; Je monterai sur le sommet
dos nues, Je serai semblable au Très-Haut. Mais tu as
été précipité dans le séjour des morts, Dans les
profondeurs de la fosse » (Esaïe ; 14 112-15).*

*« Tu mettais le sceau à la perfection, Tu étais plein de
sagesse, parfait en beauté. Tu étais en Eden, le jardin
de Dieu,' Tu étais couvert de toute espèce de pierres
précieuses, De sardoine, de topaze, de diamant, De
chrysolithe, d'onyx, de jaspe, De saphir, d'escarboucle,
d'émeraude, et d'or ; Tes tambourins et tes flûtes étaient
à ton service, Préparés pour le jour où tu fus créé. Tu
étais un chérubin protecteur, aux ailes déployées ; Je
t'avais placé et tu étais sur la sainte montagne de Dieu
; Tu marchais au milieu des pierres étincelantes. Tu as
été intègre dans tes voies, Depuis le jour où tu fus créé
Jusqu'à celui où l'iniquité a été trouvée chez toi. Par la*

grandeur de ton commerce Tu as été rempli de violence, et tu as péché ; Je te précipite de la montagne de Dieu, Et je te fais disparaître, chérubin protecteur, Du milieu des pierres étincelantes. Ton cœur s'est élevé à cause de ta beauté, Tu as corrompu ta sagesse par ton éclat ; Je te jette par terre, Je te livre en spectacle aux rois. Par la multitude de tes iniquités, par l'injustice de ton commercer Tu as profané tes sanctuaires ; Je fais sortir du milieu de toi un feu qui te dévore, Je te réduis en cendre sur la terre, Aux yeux de tous ceux qui te regardant. Tous ceux qui te connaissent parmi les peuples Sont dans la stupeur à cause de toi ; Tu es réduit au néant, tu ne seras plus à jamais ! » (Ézéchiel ; 28 : 12-19).

C'est vraiment le fait d'un aveuglement d'une véritable cécité que de penser quel que soit l'éclat dont nous pouvons être revêtu de supplanter son leader, son pasteur, son responsable, son père qu'il soit géniteur ou spirituel.

L'ordre doit être rétabli dans la maison de Dieu sur ces sujets. L'Apôtre Paul a rappelé aux chrétiens de Corinthe ce principe qui est encore d'actualité: « *Car, quand vous auriez dix mille maîtres en Christ, vous n'avez cependant pas plusieurs pères, puisque c'est moi qui vous ai engendrés en Jésus-Christ par l'Évangile* » (1 Corinthiens ; 4 115).

Pour ma part, dans mes nombreuses lectures, je suis tombé sur un texte biblique du livre des proverbes qui

révèle la nature des malédictions qui atteignent ceux qui se prêtent à ce genre d'aventure : « ***Les yeux qui se moquent d'un père et qui dédaignent l'obéissance envers une mère seront crevés par les corbeaux de la vallée et dévorés par les petits de l'aigle*** » (Proverbes ; 30 :17).

Il est clair qu'il s'agit de circonstance inéluctable qui affectera la vie et la destinée de ce qui s'adonnent à ce type de séduction.

C'est le moment de rappeler ici que : « ***Or c'est sans contredit l'inférieur qui est béni par le supérieur*** » (Hébreux ; 7 :7).

7) Le fait de se rebeller ouvertement contre l'autorité

« *Hommes frères, il fallait que s'accomplisse ce que le Saint—Esprit, dans l'Écriture, a annoncé d'avance, par la bouche de David, au sujet de Judas, qui a été le guide de ceux qui ont saisi Jésus. Il était compté parmi nous, et il avait part au même ministère. Cet homme, ayant acquis un champ avec le salaire du crime, est tombé, s'est rompu par le milieu du corps, et toutes ses entrailles se sont répandues. La chose a été si connue de tous les habitants de Jérusalem que ce champ a été appelé dans leur langue Hakeldamar c'est-à-dire, champ du sang. Or, il est écrit dans le livre des Psaumes : Que sa demeure devienne déserte, Et que personne ne l'habite ! Et : Qu'un autre prenne sa charge !* » (Actes ; 1 :1620).

L'ultime état de l'infidélité dans le service et de la déloyauté à l'égard du leader majeur et de l'ordre établi dans la maison de Dieu est la rébellion ouverte. Généralement les gens y parviennent lorsqu'ils sont convaincus d'avoir pu gagner le soutien d'une bonne partie des fidèles.

Lorsqu'ils ont l'assurance d'avoir fait son coup en ayant affaibli les structures et les fondements de l'unité de la communauté, alors ils posent des actes pour pousser l'autorité légitime à la faute ou créé un incident qui aura pour but de justifier sa conduite éhontée, Cela s'appelle acheter un champ avec le salaire du crime. Je ne connais ni dans la bible ni dans l'histoire contemporaine des personnes qui ont pu à termes atteindre avec ce type de semence leur objectifs.

Ils sont tous morts physiquement et spirituellement. Leurs œuvres mensongères ne compteront nullement lors du jugement du grand trône blanc puisque Dieu prendra soin de réprouver par le feu.

Satan et ses anges furent précipités après s'être rebellé contre Dieu Cf (Apocalypse ; 12 ; Absalom mourut pour s'être rebellé ouvertement contre son père Cf (2 Samuel ; 18 115) ;

Adonija périt pour s'être rebellé contre les directives de son père Cf (1 Rois ; 2 :25) ;

Judas choisi lui-même de se pendre Cf (Matthieu ; 27 :5).

3-3 L'ETHIQUE DANS LE LEADERSHIP

ASSOCIATIF

« Car nous nous préoccupons de ce qui est bien, non seulement aux yeux du Seigneur, mais aussi aux yeux des humains » (2 Corinthiens 8 21).

Les présentes lignes sont le fruit de notre apostolat, de notre expérience pastorale, de nos réflexions et des nombreuses études que nous avons faites sur le sujet.

L'éthique dans le ministère est un des aspects des plus importants dans le Ministère mais en même temps des plus négligés dans l'église et la génération des ministres du culte d'aujourd'hui.

En observateur attentif, il est clair que le monde chrétien francophone en particulier accuse un retard certain sur nos frères anglo saxons par l'influence du dieu de la raison qui a affecté sinon infecté notre culture à travers le siècle des lumières.

Évidemment l'humanisme a fait de l'homme le centre de l'existence dans un environnement où les humains ont le droit d'assouvir toutes sortes de passions même quand elles sont inflammables, avilissantes et dégradantes.

Pas étonnant de voir dans l'église tant de personnes qui ont usurpées l'autorité, des escrocs déguisés en bergers, des gens faisant Office de servir Dieu qui commettent des actes qui vont de l'ivrognerie avérée, à de la débauche sexuelle.

Sans oublier l'adultère en passant par des divorces à répétitions, a de la procréation d'enfants illégitimes ceux qui, nuit grandement à la crédibilité de la chrétienté et des valeurs qu'elle est sensée proclamer et divulguer.

Mais nous devons être conscients que le Seigneur Jésus Christ continue à bâtir son église sur la révélation de qui IL EST. Nous avons une promesse, « les portes de l'enfer et du séjour des morts ne prévaudront pas contre elle » (Matthieu 16:18).

Rien ne nous empêche donc de faire ce qui est bien devant Dieu et devant les hommes. L'éthique ou l'art d'intégrer dans le Ministère et l'église des règles de bienséances participe à cette exigence du moment. Rechercher quelque chose c'est mettre, disons investir tout ce que nous avons.

C'est exercer notre volonté c'est aussi manifester notre détermination mais encore montrer notre détermination mais encore montrer notre passion pour une chose que nous désirons intensément, de laquelle nous avons réellement faim ou soif, qui ne peut nous satisfaire qu'à partir du moment où nous l'avons obtenue.

Le Seigneur Jésus a exprimé cette pensée de la manière suivante : « le royaume des cieux est encore semblable a un marchand qui cherche de belles perles, J/ a trouvé une perle de grand prix ; et il est allé vendre tout ce qu'il avait, et l'a achetée » (Matthieu 13 :45-46).

C'est dans cette direction que le seigneur s'attend à nous voir œuvrer dans la recherche de ce qui est bien devant lui et les hommes.

Alors ces choses nous permettrons de crédibiliser notre sacerdoce et notre qualification dans la charge Ministérielle.

Ainsi. Jésus-Christ fera de chacun des Ministres du culte que nous sommes, ses véritables ambassadeurs, des personnes dignes de confiances, véritables interlocuteurs des hommes et des femmes de notre génération auprès de lui.

Notez qu'il est écrit à ce propos « Nous faisons donc tes fonctions ambassadeurs pour christ comme si Dieu exhortait pour nous ; nous vous en supplions au nom du christ. Soyez réconciliez avec Dieu » (2 corinthiens 5 20).

Si Dieu exhorte par nous, il nous revient de prendre ta mesure de la responsabilité qui nous engage à intégrer la nécessité plus que vitale d'une éthique qui règle notre manière de vivre afin d'exercer notre sacerdoce.

Nous sommes dans les temps où Dieu travail à rendre son église glorieuse. L'éthique dans le ministère aujourd'hui sera une des étapes cruciales pour y parvenir au moment où, par son esprit le plus grand du réveil qu'aucune génération de chrétien avant nous n'a expérimenté est gestation.

Travaillons à en être les instruments pour que les dires de Dieu n'accomplissent en notre faveur et en notre temps. Nous illuminerons ainsi de sa grâce et de ses faveurs son peuple et toutes les nations de la terre que nous avons à gagner pour lui.

Ceci, à travers l'impact d'une église capable d'inspirer, d'orienter et de conduire les peuples, les nations et les langues au point d'en devenir une référence et une interlocutrice de choix pour tous ceux de notre temps.

COMPRENDRE QUE L'ETHIQUE EST UNE ALLIANCE qui LIE LE LEADER MAJEUR A SES COLLABORATEURS

« Pour cela je vous ai envoyé Timothée qui est mon enfant bien aimé et fidèle dans le seigneur, il vous rappellera quelles sont mes voies en Christ, querelle est la manière dont j'enseigne partout dans toutes les églises » (I Corinthiens 4 : 17).

Bien que mandaté par l'apôtre Paul, Timothée à également pour mission de rappeler aux corinthiens les voies qui sont celles qui fondent l'action de Paul.

Parlant de ses « ses voies » celui-ci renvoi ici à sa doctrine aux principes scripturaires sur lesquels était bâti son apostolat, Il décline le système des valeurs qui était le sien.

Il ne fait aucun doute qu'il utilise de ne pas omettre les règles de bienséances, qui doivent régir la manière de vivre et d'agir dans l'église.

Il lui aurait été impossible de désigner Timothée son digne fils spirituel à cette mission si, Timothée lui-même n'avait pas été instruit sur le sujet en y adhérant longtemps auparavant aux Pieds de son mentor qu'était Paul.

Il est évident que la notion d'éthique a touché d'une marque indélébile le Ministère de l'apôtre Paul qui prenait soin de faire en sorte que toutes les églises dont il avait été le père spirituel en soient véritablement marquées.

Nous avons pour preuve le texte suivant qui s'apparente à l'expérience précédemment partagée au sujet de Timothée. « J'ai engagé Tite à aller chez vous, et avec lui j'ai envoyé le frère : est-ce que Tite a exigé quelque chose de vous ? N'avons-nous pas marché dans Je

même esprit, sur les mêmes traces ? » (2 Corinthiens 12 : 18).

Tite en mission commandée n'opérait pas d'une manière différente de son commanditaire, Il pouvait être évident qu'il marchait dans le même esprit, sur les mêmes traces, avec le même système de valeur : Cela veut tout simplement dire que si Paul en mission n'exigeait rien de ses hôtes, Tite non plus n'exigeait rien d'eux. Si Paul travaillait de ses mains pour pouvoir à ses besoins et à ceux des personnes qui œuvraient avec lui, Tite agissait de même.

Nous pouvons par exemple lire « je n'ai désiré ni l'argent, ni l'or, ni les vêtements de personne. Vous savez vous-mêmes que ces mains ont pourvus à mes besoins et à ceux de personnes qui étaient avec moi. Je vous ai montré de toutes manières que c'est en travaillant ainsi qu'il faut soutenir les faibles, et se rappeler les paroles du Seigneur qui a dit lui-même : « il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir » (Actes 20 : 33-35).

« Qui jamais fait, je service militaire à ses propres frais ? Qui est ce qui plante une vigne, et n'en mange pas le fruit ? Qui est ce fait paître un troupeau, et ne se nourrit pas du lait du troupeau ? Ces choses que je dis, n'existent-elles que dans les usages des hommes ? La loi ne les dit elles pas aussi ? Car il est écrit dans la loi de Moïse : tu ne muselleras point le bœuf quand il foule le grain. Dieu se met-il en peine des bœufs, ou paffe t'il

uniquement à cause de nous ? Oui, c'est à cause de nous qu'il a été écrit que celui qui laboure doit labourer avec espérance, et celui qui foule le grain fouler avec l'espérance d'y avoir part. Si nous avons semé parmi vous les biens spirituels, est-ce une grosse affaire si nous moissonnons vos biens temporels. Si d'autres jouissent de ce droit sur vous, n'est-ce pas plutôt à nous d'en jouir ? Mais nous n'avons point usé de ce droit ; au contraire, nous souffrons tous, afin de ne pas créer d'obstacle à l'évangile de Christ » (I Corinthiens 9:7-12).

L'Apôtre Paul avait souscrit à des règles de bienséances dans le Ministère. Il est allé jusqu'à renoncer à des droits qui lui étaient dus pour ne pas donner l'occasion à des personnes mal intentionnées d'en faire leurs choux gras, et parvenir ainsi à créer un obstacle à l'évangile.

Bien qu'absent, ceux que Paul envoyait en mission agissaient de la même parce qu'ils distillaient en termes de consécration, de règles de bienséances, d'art de vivre et d'agir au sein des communautés chrétiennes ou ils étaient envoyés, les mêmes standards de vie et de discipline qui dictaient ceux de Paul dans domaine.

Il n'y a donc pas d'éthique dans le ministère, dans une église locale ou dans une communauté chrétienne quelconque, si le leader majeur n'y souscrit pas et ne permet pas à ses collaborateurs de s'inspirer de lui

comme modèle de conduite au sein de la maison de Dieu.

Timothée et Tite agirent ainsi parce qu'ils avaient vu Paul se l'approprier, l'enseigner et le recommander. L'éthique prend corps dans le ministère quand le leader majeur fait sienne cette règle, l'enseigne et le recommande à l'élite qui est censé l'aider dans son apostolat.

Il aurait été difficile aux deux enfants spirituels de l'apôtre que nous citons plus haut de marcher dans ces règles de bienséances si Paul lui-même n'y avait pas adhéré et prouver qu'il se l'appliquait lui-même.

Voici pourquoi, Paul pouvait exhorter ces nombreux enfants membres des églises qu'il avait implantées à être ses imitateurs, à s'inspirer de sa vie, de son intégrité, de sa consécration, de son équité, de sa moralité, de son amour pour Dieu, de son esprit de sacrifice.

Quatre fois il insiste dans ces différentes épîtres sur le sujet : « Je vous en conjure donc, soyez mes imitateurs » (1 corinthiens 4 :16).

En d'autres termes, faire comme moi, suivez mes traces, marchez dans les voies qui sont les miennes.

« Soyez mes imitateurs, comme je le suis moi-même de Christ » (1 Corinthiens I I : I). Il serait intéressant de

nous poser la question suivante : Pourquoi l'Apôtre Paul n'a-t-il pas dit directement soyez les imitateurs du Christ ? Il faut que nous puissions prendre en compte un certain nombre de principes pour intégrer la vérité qui se cache derrière cette parole.

La bible déclare : car Dieu ne se repent pas de ses dons et de son appel » (Romains 11 :29). S'il désigne quelqu'un comme leader majeur dans une communauté, un ministère ou une congrégation, cette personne agit en ses lieux et place.

A ce sujet la bible dit aussi « Ainsi donc, cela ne dépend ni de celui qui veut, ni de celui qui court, mais de Dieu qui fait miséricorde » (Romains 9 : 16). C'est Dieu qui fait miséricorde à qui il veut, il abaisse qui il veut et il élève qui il veut. Voici pourquoi, un leader majeur est son digne représentant. Le seigneur Jésus ne viendra jamais sur la terre œuvrer à sa place pour régler quelques problèmes que ce soit.

Lorsqu'il agit, il agit au nom du seigneur qui l'a désigné dans la fonction de direction qu'il est en droit d'exercer sur le peuple qu'il se doit de paître au nom du Seigneur.

Il est écrit ; « *Toute écriture est inspirée de Dieu, et utile pour enseigner, pour convaincre, pour corriger, pour instruire dans la justice* » (1 Timothée 3 :16) et « *l'écriture ne peut être anéantie* » (Jean 10 :35).

Il convenait donc de comprendre que Paul avait besoin d'imiter son maître, celui qui Pavait désigné dans le saint Office, et tous les autres qui étaient sous son autorité spirituelle, de l'imiter lui. Et Dieu a inscrit cela dans sa parole pour nous révéler l'importance qu'il donne à la notion d'autorité.

L'idée malheureusement très répandue que nous ne devons craindre que Dieu et se passer du leader, de l'autorité que Dieu a établi devant nous est erroné et d'inspiration satanique. Tant que Paul imitait le Seigneur, les fruits de son apostolat étaient évidents et tous étaient en droit de le suivre et d'en faire un modèle.

Le récit des actes des Apôtres au sujet de Pierre et ses coreligionnaires leur célèbre déclaration. « *Pierre et les apôtres répondirent ; il faut obéir à Dieu plutôt qu'aux hommes* » (Actes 5 :29), Si d'un autre contexte. Pierre et l'équipe apostolique n'étaient nullement rebelles à la notion d'autorité.

Le seigneur ressuscité leur avait donné mission de prêcher et d'enseigner en son nom que les ennemis de la croix bien que membre du clergé de l'époque leurs interdisaient de faire : «Après qu'ils eurent amenés en présent des sanhédrin le souverain sacrificateurs les interrogeaient en ces termes. ***Ne vous avons-nous pas défendu expressément d'enseigner en ce nom-là ? Et voici, vous avez rempli Jérusalem de votre enseignement,***

et vous voulez faire retomber sur nous le sang de cet homme» (Actes 5:27-28).

*« Comme nous l'avons vu dans le texte principal qui a introduit cet ouvrage, la bible nous commande de rechercher ce qui est bien **devant Dieu et les hommes** » (2corinthiens 8 :21).*

IL y a nécessité de rechercher ce qui est bien également devant les hommes, y compris devant ceux que Dieu élevé à la dignité de berger pour nous paître. Retenons ceci : **« celui donc qui sait faire ce qui est bien, et qui ne le fait pas, commet un péché »** (Jacques4 : 7).

« Soyez tous mes imitateurs, frères, et portez les regards sur ceux qui marchent selon le modèle que vous avez vu en nous (Philippiens3 : 17).

Là encore, la bible nous éclaire de sa lanterne. Paul s'adresse cette fois à tous les membres de la congrégation et pas seulement à son élite.

C'est par ce qu'il a des collaborateurs du genre de Timothée ou Tite qui comme lui ont soumis à des règles d'éthique et de bienséances, qu'en tant que le premier des leaders, il peut enjoindre l'ensemble des fidèles de l'Église à regarder au-delà de sa personne pour qu'ils s'inspirent aussi de la vie de ses collaborateurs.

Il est évident ici, qu'il ne peut pas être question d'une éthique dans le Ministère, au sein de la congrégation si auparavant le leader majeur n'y souscrit pas, que son élite à l'image de leur berger s'y soumette pour qu'ensuite l'ensemble de la communauté ou de l'Église l'adopte.

« Et vous-mêmes, vous avez été mes imitateurs et ceux du seigneur, en recevant la parole au milieu de beaucoup de tribulation, avec la joie du Saint-Esprit » (1 Thessaloniens : 6). Si Paul imite le seigneur et que son élite limite, Paul affirme qu'indirectement c'est le seigneur doit-il a fait lui-même la référence de sa vie que l'ensemble de ses collaborateurs imite.

Du fait de l'adoption par l'ensemble des fidèles d'un code de bonne conduite dans le l'Église pour les raisons que nous savons, les Églises naissantes pouvaient alors imiter celle qui avaient apprise à vivre dans les règles de bienfaisances : « Car vous, frères, vous êtes devenus les imitateurs des Églises de Dieu qui sont en Jésus-Christ dans la Judée, par ce que vous aussi, vous avez souffert de la part de vos propres compatriotes les mêmes maux qu'elles ont soufferts de la part des Juifs» (I Thessaloniens2 ;14).

L'éthique prend corps dans une assemblée lorsque le leader majeur en fait une priorité en y intégrant lui-même l'importance et en y souscrivant pour devenir le modèle du troupeau. C'est certainement à cette réalité

spirituelle à laquelle, Paul pensait lorsqu'il écrit au jeune collaborateur et ministre du culte qu'était Timothée : « Que personne ne méprise ta jeunesse ; mais sois un modèle pour les fidèles, en parole, en conduite, en chanté, en foi en pureté » (I Timothée 4 : 12).

A partir du moment où, l'apôtre Paul en parle, il est clairement établi que l'éthique avait une importance capitale dans son ministère et la manière dont les églises qu'ils implantaient fondées, établies et spirituellement bâties.

L'importance de l'éthique ne ménage pas l'âge, ou le nombre d'année fait dans le ministère. Ici le texte biblique suggère clairement qu'au-delà de son jeune âge et certainement de son manque d'expérience dans la fonction de direction pastorale, Timothée devrait faire preuve de maturité en produisant des critères d'exemplarités et cela dans tous les domaines attachés à sa vie.

Au risque de nous répéter, il ne pouvait en être ainsi que parce que Paul lui-même y avait souscrit l'enseignait et le recommandait de manière ferme.

La responsabilité d'un leader que Dieu élève dans le Ministère commence par le fait qu'il se doit de prouver à ses collaborateurs et au troupeau du seigneur qu'il a le devoir de paître que, l'Éthique dans le Ministère qui

rassemble un certain nombre de règles de bienséances de code de conduite.

IL agit de manière à faire en sorte que soit la garantie la solvabilité et l'intégrité de l'individu à qui Dieu fait la grâce de porter la charge ministérielle.

Dans un monde où les valeurs morales disparaissent, où des compromissions de toutes sortes menacent jusqu'à la foi et les valeurs les plus nobles.

Il n'est pas hors de propos de constater que valeurs intrinsèques qui fondent la société et protègent la cellule familiale sont galvaudées.

Nous avons en tant que leaders dans l'Église, Ministre du culte, Pasteurs et Anciens ou détenteurs d'une once de responsabilité dans la congrégation, la responsabilité d'avoir à l'esprit qu'il est de notre devoir de maintenir une conscience chrétienne dans nos cités, La bible dit que : « L'Église du Dieu vivant, est la colonne et l'appui de la vérité. (ITimothé3 113).

IL nous sera impossible d'exercice la charge sacerdotale si en ces temps fâcheux et aux milieux de ce monde pervers et corrompus, nous ne brillons pas par le fait de nous démarquer ceux qui peut nous emmener à être confondus avec le monde et par conséquent juger avec lui.

« Faites toutes choses sans murmures ni hésitations, afin que vous soyez irréprochables et purs, des enfants Dieu irrépréhensibles au milieu d'une génération pervers et corrompus, parmi laquelle vous brillez comme des flambeaux dans le monde » (Philippiens2 : 14-15).

Nous avons à nous évaluer nous- mêmes par rapport à ces vérités présentes, il est de notre imputation de nous remettre en cause en revoyant nos modes d'intégrité, de morale. D'éthique qualifient à toutes fonctions dans l'Eglise.

« Examinez-vous vous-mêmes, pour savoir si vous êtes dans la foi ; éprouvez-vous vous-mêmes » (2Corinthiens13 :5). C'est le seulement ainsi que nous serons épargnés de la condamnation qui attend le système de valeur de ce monde.

Pas étonnant qu'il soit écrit à ce sujet : Si nous nous jugions nous-mêmes, sommes châtié par le seigneur, afin que nous ne soyons pas condamnés avec le monde » (ICorinthiens11 : 31-32).

Les leaders que nous sommes doivent prendre conscience de l'obligation et de la probité morale, seuls ingrédients capables de crédibiliser nos actions et notre message.



Biographie Reverend Francis Michel MBADINGA

Le Reverend Francis Michel MBADINGA est un reformateur inventif. Issu de la cinquième lignée d'une génération de ministres du culte dont il perpétue la tradition et le prestige familial. Il exerce son leadership sur des centaines d'églises et d'œuvres chrétiennes, au Gabon, en France en Afrique et dans l'espace Francophone. Il est considéré comme le père du Réveil Spirituel qui a touché le Gabon dans les années 80 et fait partie des personnalités majeurs de la grande famille Pentecotistes, Charismatique et de Réveil du Gabon,

dans les années 80 et fait partie des personnalités majeurs de la grande famille Pentecôtistes, Charismatique et de Réveil du Gabon, c'est à ce titre qu'il est le Secrétaire Exécutif de la Confédération Pentecôtiste, Charismatique et de Réveil dans son pays. Au niveau International, Il est le Directeur Opération International, auprès des hommes de l'Intermédiation Chrétienne International, membre à vie de la Communauté des Hommes d'Affaires du Plein Évangile et Conseiller à la Chambre de Commerce Chrétienne Internationale. Son ministère est une œuvre puissante fondée sur la révélation de l'Esprit de Dieu aux églises et aux nations. Il est par ailleurs un conférencier international, auprès des hommes d'affaires, des cadres et des élites Chrétiennes aux États-Unis, en Europe, en Afrique et est également consulté par des hommes d'État. Il est un écrivain prolifique et a déjà écrit près de 70 ouvrages dont une vingtaine ont déjà été publiés. Il est le Coordinateur des Facilitateurs

nationaux du Gabon et a été élevé par le Chef de l'État et Président de la République gabonaise au rang de « Commandeur de l'Ordre du Mérité Gabonais ». Il est marié à sa tendre épouse Scholastique, qui exerce à ses côtés un ministère apostolique dans le domaine du développement rural et socio-économique en milieu des femmes pour le compte du ministère qu'est le Centre d'Évangélisation Béthanie dont il est le Président de la Surveillance Apostolique et le Directeur International. Il est par ailleurs, le président de l'Institut de Théologique, d'Étude Biblique Appliquée et de Formation Pluridisciplinaire (Faculté Béréshit de Libreville), où il enseigne la Philologie (Hébreu et Grec biblique), le Leadership Exemplaire, l'Ecclésiologie, la Construction de la Doctrine et du Discours Théologique et l'Administration de l'Église. Il est diplômé de plusieurs institutions universitaires et grandes écoles d'Europe et des Usa. Il est père de 10 merveilleux enfants et grand-père de 10 petits-enfants.

© 2023 BERESHIT TOUS DROITS RÉSERVÉS.
REPRODUCTION INTERDITE SANS AUTORISATION ÉCRITE.

